

JSK

Du pain sur la planche pour Ould Ali

Lire en page 11 l'article de Kamel Boudjadi

L'EXPRESSION

Le Quotidien

Jeudi 25 avril 2024 - N°7189 - Prix : Algérie 30 DA — <http://www.lexpressiondz.com> — ISSN 1112-3397 — Directeur Fondateur : AHMED FATTANI



PRÉSIDENTENCE

Tebboune reçoit l'ambassadeur de l'État de Palestine en Algérie

Fayez Abu Aïta a réitéré à cette occasion la reconnaissance de son pays pour l'engagement et l'attachement de l'Algérie à la cause palestinienne.

Lire en page 2

INVESTISSEMENT DANS L'INDUSTRIE MÉCANIQUE

LE GRAND RETOUR DES CHINOIS

Lire en page 7 l'article de Walid Aït Saïd

Sinotruk Howo vient confirmer les ambitions industrielles de la Chine en Algérie.



PRODUCTION DE LAIT EN POUDRE



MÉGAPROJET ALGÉRO-QATARI

Lire en page 6

SÉCURITÉ DE LA NATION ET GÉOPOLITIQUE

LE MAÎTRE-MOT DE LA PROCHAINE PRÉSIDENTIELLE

Unité nationale, souveraineté et mobilisation seront le leitmotiv de la prochaine présidentielle.

Lire en page 3 l'article de Hocine Neffah

GOVERNEMENT

Examen de la numérisation des transports

Les secteurs de l'agriculture et des assurances ont été également abordés lors de cette réunion du gouvernement.



Lire en page 3 l'article de Amirouche Yazid

APRÈS LES ARRESTATIONS DE MANIFESTANTS PRO-PALESTINIENS

Vive colère sur des campus américains

Lire en page 17 l'article de Chaabane Bensaci

CHRONIQUE AWCHAM

Lire en page 24



AMIN ZAOUÏ

Un bon lecteur est nécessairement un bon citoyen !

PRÉSIDENTE

Tebboune reçoit l'ambassadeur de l'État de Palestine en Algérie

Fayez Abu Aïta a réitéré à cette occasion la reconnaissance de son pays pour l'engagement et l'attachement de l'Algérie à la cause palestinienne.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, l'ambassadeur de l'État de Palestine en Algérie, Fayez Abu Aïta, a indiqué un communiqué de la présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, et du secrétaire général de la présidence de la République, Abdallah Moundji, précise le communiqué. Par ailleurs, Abdelmadjid Tebboune a reçu, hier, les lettres de

créance de quatre nouveaux ambassadeurs, indique un communiqué de la présidence de la République.

Il s'agit de Ali Jassem Ahmed Al Aradi, en sa qualité d'ambassadeur, chef de la mission du Royaume de Bahreïn, Hector Igarza Cabrera, en sa qualité d'ambassadeur, chef de la mission de la République de Cuba, Hrachya Poladyan, en sa qualité d'ambassadeur, chef de la mission de la République d'Arménie en Algérie, et de Boomo Frank Sofonia, en sa qualité d'ambassadeur, chef de la mission du Royaume du Lesotho en Algérie.

COLLECTIVITÉS
LOCALES
MOUVEMENT
PARTIEL DANS
LE CORPS
DES WALIS

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a opéré, hier, un mouvement partiel dans le corps des walis, a indiqué un communiqué de la présidence de la République. Il s'agit des mutations de Mustapha Aghamir, wali de Ouargla, à la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, de Abdelghani Filali, wali de Aïn Defla, à la wilaya de Ouargla, de Aïssa Aziz Bouras, wali de Ouled Djellal, à la wilaya de Aïn Defla et de Abderrahmane Dehimi, wali de Bordj Badji Mokhtar, à la wilaya de Ouled Djellal, précise le communiqué de la Présidence.

ÉCOLE MILITAIRE POLYTECHNIQUE TALEB ABDERRAHMANE

L'ESPRIT DU CHAHID COMME GUIDE

LA PRESTIGIEUSE école est un réservoir des officiers ingénieurs de l'ANP. La précision qu'apporte la maîtrise de l'intelligence artificielle et les sciences stratégiques sont le nerf des stratégies de guerre et de défense de notre armée.

■ MOHAMED AMROUNI

Les guerres de 4e génération sont au centre d'intérêt des hauts dirigeants et de nos cadres militaires algériens, lesquels ont d'ores et déjà mis en place un plan de riposte au chaos qui cible le pays. Un plan de riposte efficace et bien ficelé. Disons-le fièrement, l'Algérie a en effet pris une longueur d'avance sur ses ennemis qui sont bel et bien connus par tous. Au cœur de cette contre-offensive efficace se dressent les compétences militaires de haut niveau issues de l'honorable école militaire polytechnique Chahid Abderrahmane Taleb. La maîtrise des différentes formes de l'intelligence artificielle et des sciences stratégiques telles que la chimie, les télécommunications, la mécanique et l'aérodynamique pour n'en citer que celles-ci représentent la principale mission de cette école. L'EMP est le réservoir des officiers ingénieurs de l'ANP. C'est ce que nous avons pu découvrir, hier, lors d'une visite guidée organisée au profit des journalistes issus de plusieurs médias nationaux, à l'occasion du 66e anniversaire de la commémoration du Chahid. L'esprit de ce génie de la révolution, le chimiste qui a terrorisé l'armée française, exécuté à la guillotine à l'aube du 24 avril 1958, à la prison Serkadji est le guide des étudiants de l'EMP. Les futures cadres de l'ANP et les responsables de l'école gardent la même détermination que ce martyr reconnu par son engagement sans faille pour l'indépendance de l'Algérie. Ils marchent en effet sur les traces de ce martyr qui s'était spécialisé, sur instruction des dirigeants de la Révolution, dans la fabrication de bombes à Alger. De nos jours, « l'excellence » est la devise de l'école dirigée par le général-major Omar Serir.



L'EMP est le réservoir des officiers ingénieurs de l'ANP

Le commandant de l'école s'est exprimé à l'occasion et n'a pas manqué de souligner que cette visite s'inscrit dans le plan de communication de l'Armée nationale populaire, pour le compte de l'année 2023/2024, et vise principalement à renforcer le lien armée-nation.

Prodigieuse
production
scientifique

Ce haut gradé de l'institution militaire a mis l'accent dans son discours prononcé à l'occasion sur la nécessité d'améliorer les relations avec les médias, qui constituent le lien entre l'institution militaire et les différents segments de la société pour véhiculer la véritable image de l'école. Cette dernière est un véritable bastion de la formation, tel que nous l'avons constaté de visu. C'est ici que les futures cadres de notre armée se spécialisent chacun dans son domaine de compétences au sein de cette honorable institution après 3 ans d'études supérieures, à l'école de Rouiba.

Notre jeunesse en quête de savoir et de la connaissance bénéficie de formations et d'un encadrement de haut niveau,

assuré par des professeurs chercheurs de renommée internationale. L'école est un établissement qui se distingue par la qualité de l'enseignement qu'il dispense dans les différentes spécialités qu'elle propose, dans le sillage de la formation d'ingénieurs et de cadres de l'industrie et de la recherche en fonction des besoins du corps de bataille. « D'ailleurs, notons sur ce registre que la production scientifique des enseignants-chercheurs de l'EMP dans des revues internationales a permis à l'école de paraître pour la première fois dans des classements mondiaux d'organismes d'enseignement et de recherche établis par «SCImago Institutions Rankings (SIR)» pour l'année écoulée. Il y a lieu de noter également que sur le plan de la recherche, il existe trois enseignants-chercheurs de l'école qui ont été cités par «Stanford University» parmi les meilleurs chercheurs à l'échelle mondiale dans le domaine de la chimie. La visite d'hier coïncide avec la sixième édition de la conférence Computing Systems and Applications (CSA).

La conférence a été marquée par la présence des chercheurs,

universitaires et professionnels de l'industrie en lien avec les dernières avancées scientifiques et technologiques dans différents domaines de l'informatique. La CSA a été un véritable carrefour ayant permis aux étudiants, aux chercheurs, aux universitaires et aux industriels de partager leurs nouvelles idées, leurs résultats de recherche originaux et leurs expériences pratiques dans toutes les disciplines informatiques. L'optimisation des avantages des différentes formes d'intelligence artificielle et leur maîtrise ne peut passer inaperçue, car, au sein de l'école la maîtrise des IA est au cœur des projets de recherche et développement de l'école.

Une application
contre les accidents
de la circulation

Différents projets de recherche sont en effet inscrits dans le domaine militaire, où les résultats de l'optimisation des coûts et la maîtrise des processus de fabrication des différentes composantes et pièces sont palpables à l'image du développement d'un robot qui servira de guide des futures étudiants de

l'école, les équipes de recherche travaillent sur le développement de différents matériels à la demande des besoins des soldats de l'armée. Une main robotisée qui peut être contrôlée par les cellules cérébrales nous a été en effet présentée à l'occasion. Une main pouvant bel et bien être contrôlée par la simple pensée et qui sera utilisée par les soldats dont les membres ont été amputés.

Cela en plus des différents projets qui répondent aux besoins de la société, à l'image d'une application qui pourrait servir à renforcer la lutte contre les accidents de la circulation. L'école dispose d'importants moyens matériels de recherche, dont 11 unités d'enseignement et de recherche (UER), spécialisées en signal et communication, mécanique des fluides énergétiques, procédés énergétiques, physico-chimie des matériaux, électrotechnique, matériaux et structures, génie des systèmes d'information, réseaux et systèmes informatiques, systèmes radars et photoniques, systèmes automatiques intelligents et conception et fabrications mécaniques.

M.A.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

La numérisation des transports sous la loupe

LES SECTEURS de l'agriculture et des assurances ont été également abordés lors de cette réunion du gouvernement.

■ AMIROUCHE YAZID

La réforme du secteur des assurances a été au cœur de la réunion du gouvernement présidée, hier, par le Premier ministre Nadir Larbaoui. Le gouvernement a, en effet, poursuivi l'examen du projet de loi relatif aux assurances. Ce texte vise, selon le communiqué des services du Premier ministre, la mise en œuvre d'une réforme globale de ce secteur. Cette réforme sera consacrée à la mise en place d'un cadre juridique unifié et intégré. Celle-ci doit garantir la promotion de la gouvernance et l'organisation de ce secteur, ainsi que la mise en place de nouveaux types d'assurance et l'adaptation aux évolutions que connaît ce secteur, notamment en ce qui concerne la consécration de l'assurance numérique. Des cabinets d'expertise ont relevé récemment que le secteur des assurances en Algérie pourrait devenir l'un des marchés leaders dans la région Mena, compte tenu notamment de la diversité des acteurs du marché. Le marché présente des signaux d'évolution positifs pour l'avenir, dont le projet de loi sur les assurances actuellement en cours de finalisation, et que le secteur, qui a clôturé l'année 2023 avec un chiffre d'affaires de 168,4 milliards de DA (+2,6%), continuera encore de croître. Le nouveau cadre juridique devra ainsi porter sur tout le potentiel du secteur. Il s'agira pour cette réglementation de poser les bases pour la création d'une autorité de régulation indépendante pour le secteur, une étape qui propulsera le secteur.

Par ailleurs, le gouvernement a examiné les progrès accomplis dans l'exécution du projet de réalisation de silos de stockage des céréales, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des directives du président de la République relatives au renforcement des capacités nationales en matière de stockage des céréales dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire. Au début de l'année, le ministre de l'Agriculture a annoncé le lancement des travaux de réalisation de 350 centres de proxi-



Le Palais du gouvernement

mité de stockage des céréales en vue d'assurer la sécurité alimentaire du pays. Auparavant, le chef de l'État avait ordonné, lors d'une réunion du Conseil des ministres, de transférer immédiatement les projets des silos de stockage des céréales aux walis, affirmant que l'élargissement des capacités de stockage s'inscrivait dans le cadre de la nouvelle politique et de la vision prospective de l'État concernant la question de la sécurité alimentaire. Le processus de la numérisation a été également au menu de la réunion du gouvernement de ce 24 avril. Cette fois-ci, c'est le secteur des transports qui a été abordé. En effet, une communication sur la numérisation du secteur des transports et à l'évaluation des mesures prises pour l'amélioration des services de transport fournis aux voyageurs a été présentée. Comme ont été examinés les projets en cours pour la prise en charge des différentes préoccupations soulevées dans ce domaine, y compris le projet de réalisation du portail de service public du secteur des transports. Ce projet viendra consolider la dynamique de concertation lancée par le ministre qui a tenu récemment deux

réunions des opérateurs et investisseurs dans le secteur des transports maritime et aérien. Objectif : examiner et prendre en charge leurs préoccupations professionnelles.

La première réunion, tenue au siège du ministère en présence de cadres de l'administration centrale, a permis d'écouter les préoccupations des opérateurs et investisseurs dans le transport maritime et de discuter des solutions à apporter aux problèmes qu'ils rencontrent, notamment la simplification des mesures encadrant cette activité. La deuxième réunion a été ponctuée par un large débat autour des entraves rencontrées par les opérateurs et les moyens d'y remédier.

Enfin, le gouvernement a examiné l'adaptation du cadre réglementaire applicable aux établissements classés pour la protection de l'environnement, ainsi qu'un nombre de mesures visant à renforcer le cadre réglementaire relatif à l'accompagnement et à l'appui de l'opération de financement de l'acquisition de logements collectifs et individuels dans certaines régions du Sud et des Hauts-Plateaux.

A.Y.

L'EDITORIAL

LES DRAMES DE LA ROUTE

■ CHAABANE BENSACI

L'hécatombe se banalise de plus en plus et le terrorisme routier ne semble plus inquiéter qui que ce soit. Qu'on en juge : les renversements d'autobus sont devenus presque quotidiens, avec un accident survenu dans la ville de Constantine, où 12 voyageurs ont été blessés, lundi dernier. La veille, un autre drame du même genre a été observé à Tamanrasset où on a dénombré 7 victimes et 15 blessés plus ou moins grièvement. Mardi, c'est encore un autobus qui, en se renversant, a entraîné des blessures à 21 passagers du côté de l'échangeur de l'hôpital Frantz Fanon, à Blida, sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest. Le même jour, une jeune fille de 17 ans a été mortellement percutée par un camion fou dans la commune d'El Hamadna, à 30 km de Relizane. Et pour clore cette lamentable litanie, signalons juste que dimanche 8 personnes ont été elles aussi victimes du dérapage et du renversement d'un autobus dans la wilaya de Mila. Au total, selon la Protection civile dont les statistiques sont exhaustives car elles ne concordent pas toujours avec celles des services de la gendarmerie et de la police, il y a eu 36 décès et 1654 blessés dans 1319 accidents de la route survenus entre le 14 et le 20 avril derniers, le bilan le plus lourd ayant été enregistré près de Bouira où un drame a fait 3 morts et 53 blessés.

Faut-il rappeler sans cesse que parmi les causes principales de ces sinistres, on trouve le facteur humain, en premier lieu. Les conducteurs, qu'il s'agisse de véhicules légers ou lourds, sont la « principale cause » de ces accidents mortels qui deviennent si fréquents qu'ils finissent par relever de la fatalité pour ainsi dire banale. À la base de ces dérives, il y a, disent les services de gendarmerie, le non-respect du Code de la route, la majorité des drames résultant du comportement néfaste des chauffards qui multiplient l'excès de vitesse, le non-respect de la distanciation nécessaire entre les différents véhicules et d'autres facteurs de risque tout aussi essentiels.

Les accidents provoqués par les piétons restent, de ce fait, minimes, même si on déplore dans les villes des comportements tout aussi répréhensibles. On pourrait s'attarder sur d'autres causes, pour ainsi dire « techniques » mais ce serait disserter en pure perte. Voilà plus de dix ans qu'il fut question du chronotachygraphe, un outil indispensable pour mieux contrôler les abus de certains conducteurs d'autobus et autres poids lourds. Un décret a paru, des appels d'offres furent lancés, puis... plus rien ! Sinon des accidents et des accidents, quasiment chaque jour.

C.B.

SÉCURITÉ DE LA NATION ET GÉOPOLITIQUE

Le maître-mot de la prochaine présidentielle

UNITÉ NATIONALE, souveraineté et mobilisation seront le leitmotiv de la prochaine présidentielle.

■ HOCINE NEFFAH

L'enjeu politique de la présidentielle anticipée du 7 septembre prochain sera déterminé à travers un engagement clair et net des candidats et leurs soutiens envers la question de la souveraineté, l'unité nationale et la mobilisation patriotique autour de l'Armée nationale populaire (ANP).

Ces trois points nodaux sont considérés comme des clés pour ceux qui veulent prétendre à la haute magistrature.

Il s'agit d'un enjeu crucial qui engage l'avenir du pays et sa stabilité sur le plan géostratégique. Les candidats à la candidature de la présidentielle anticipée du 7 septembre prochain vont formuler un discours qui sera foncièrement teinté d'une couche importante de patriotisme pour s'arrimer à la conjoncture et le contexte délicat qui caractérise le pays et son positionnement dans une région qui se manifeste à travers des

menaces de déstabilisation de pays et aussi des dangers qui s'expriment au niveau des frontières avec une nouvelle donne dont l'entité sioniste est bel et bien présente sur cet échiquier régional.

Les candidats à la candidature de la présidentielle anticipée sont conscients de cette réalité délicate et sensible qui a trait aux risques et menaces qui guettent le pays au niveau de ses frontières et les tentatives d'ingérence qui se manifestent par des puissances aux visées hégémoniques et de mainmise dans la région du Sahel.

La souveraineté, l'unité nationale et la mobilisation autour de l'Armée nationale populaire, prennent une importance capitale face à ces menaces et risques qui se dressent à la patrie. Les candidats ont rappelé chacun à sa manière que les risques et les menaces émanant de l'étranger existent bel et bien. La nation est réellement ciblée et visée par des forces néocolonialistes qui sont dérangées par l'attitude souverai-

niste de l'Algérie, que ce soit au niveau de sa région naturelle ou au niveau international à travers ses positions en ce qui concerne le soutien des causes justes et qui relèvent de la lutte de libération et de décolonisation.

Les candidats à la candidature de la présidentielle anticipée du 7 septembre prochain ont exprimé cette inquiétude et cette réalité qui guettent le pays, à savoir les menaces et les tentatives d'ingérence dans les affaires internes de l'État algérien.

Les candidats à la candidature de la présidentielle anticipée ont rappelé clairement que la question de la souveraineté, l'unité nationale et la mobilisation autour de l'Armée nationale populaire (ANP) est une question centrale, voire existentielle pour le pays.

Les trois points cruciaux sus-cités constitueront la matrice du discours et du programme des candidats durant la campagne électorale pour la présidentielle anticipée du 7 septembre prochain.

Il s'agit d'une démarcation claire et sans ambages face à ladite menace qui vise la cohésion du peuple et qui cible son intégrité territoriale.

La prochaine présidentielle anticipée sera actée par un discours qui incitera toutes les forces vives de la nation à s'impliquer dans la mobilisation patriotique afin de renforcer la cohésion nationale et la consolidation du front interne comme véritable outil pour défendre la souveraineté du pays et pour soutenir et se mobiliser autour de l'Armée nationale populaire.

L'électorat de la prochaine élection présidentielle sera caractérisé par un sens très élevé de l'appartenance à la patrie. Cette dimension aura une place prépondérante dans la détermination du candidat potentiel en mesure de ratisser large lors de ladite élection qui se déroulera dans un contexte politique et géostratégique très particulier pour le pays et la région de l'Afrique du Nord.

H.N.

QUATRE INSTITUTS SERONT CRÉÉS

La dynamique minière s'enclenche

■ L'ON S'ATTEND à une véritable révolution dans le secteur et au sein de l'économie nationale.

■ MOHAMED OUANEZAR

Le secteur des mines pourrait profiter d'une nouvelle opportunité, à travers la création de quatre instituts de formation spécialisés dans le domaine des mines. C'est ce qu'a révélé, le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, en marge de sa visite dans la wilaya de Biskra, avant-hier. Vraisemblablement, ces quatre nouveaux instituts seront destinés à la formation et la qualification « d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, spécialisée dans le domaine minier », devait préciser le ministre faisant état d'une forte demande en la matière dans son secteur. C'est dans la wilaya de Biskra que sera créé le premier institut, selon le ministre de l'Énergie, qui permettra de donner un aperçu de ce que sera ce nouveau filon de l'enseignement technique, supervisé et même encadré par le groupe industriel public Sonarem.

Selon les déclarations de Arkab, l'enseignement dans ces quatre nouveaux instituts portera sur des formations de haute qualité, autour des profils de « niveau international », sur la base de partenariats avec des sociétés étrangères spécialisées dans le domaine minier. Une véritable opportunité pour l'industrie minière, que pour la main-d'œuvre spécialisée natio-



Le secteur des mines connaît une véritable révolution

nale qui viendra en appoint aux futurs pôles miniers nationaux. Pour le ministre, il s'agit d'un engagement de l'État, quant à accompagner l'effort de lancement des nouveaux projets industriels miniers, par un engagement en faveur d'une formation des personnels, conforme aux normes et standards internationaux requis dans ce domaine précis.

La proximité des futurs personnels spécialisés avec les entreprises étrangères permettra, à coup sûr, de bénéficier « d'une main-d'œuvre haute-

ment qualifiée » et à la page des dernières spécialisations et technologies. Ainsi, ces quatre instituts viendront également s'ajouter aux formations et filières universitaires, déjà existantes, dans le secteur de l'enseignement supérieur, à travers des cursus d'ingénieurs et de techniciens supérieurs dans le secteur des ressources minières. L'approche est d'autant plus vitale, que le monde s'achemine vers une nouvelle bataille autour des matériaux critiques et des terres rares et les applications qui les entou-

rent. Faut-il le rappeler, sur instructions du président Tebboune, le ministre Arkab avait en 2022 engagé des consultations avec des professeurs universitaires, géologues et des chercheurs algériens de renommée autour de la situation des ressources minières et du sous-sol algérien.

Des sommités comme le professeur Rabah Kechiched, spécialisé dans les recherches sur le phosphate à l'université Kasdi Marbah à Ouargla, ainsi que le professeur Sakeur Abderraouf de l'université des

sciences et des technologies Houari Boumediene ont éclairé les cadres et collaborateurs du ministre de l'Énergie et des Mines, au sujet des ressources minières, dont recèle le sous-sol algérien. Ces deux chercheurs sont allés jusqu'à souligner et mettre en évidence « les propriétés spécifiques » de certains métaux rares qui « ne se trouvent que dans des régions rares à travers le monde ». Le secteur des mines est appelé à instaurer une nouvelle méthodologie et approche, afin d'accompagner la nouvelle dynamique industrielle et économique.

Les volets de la recherche et développement, ainsi que la formation des profils adaptés, permettront d'accompagner les besoins exprimés et d'atteindre les objectifs tracés. Le secteur minier est en phase de produire une véritable métamorphose économique et industrielle en Algérie. Le lancement des mégaprojets miniers, sur décision du président Tebboune, semble avoir induit une certaine dynamique dans le secteur.

À court et moyen terme, l'industrie minière créera une plus-value et des richesses insoupçonnables pour l'économie nationale. De même qu'elle pourrait propulser l'Algérie dans la cour des grandes puissances internationales, productrices de minéraux générateurs de ressources fortes.

M.O

JOURNÉES INTERNATIONALES «MARQUE ET CONTREFAÇON», ORGANISÉES PAR RH COMMUNICATION

La face cachée de la contrefaçon

IL EXISTE plus de 6 000 opticiens non agréés selon le Syndicat national de cette filière.

■ MOHAMED AMROUNI

Le lien entre le e-commerce et la contrefaçon, la contribution du secteur du commerce à la lutte contre la contrefaçon, le rôle de la douane algérienne dans la protection des droits de la propriété intellectuelle, l'incidence de l'utilisation des verres correcteurs, montures de lunettes et lunettes solaires contrefaits sur les yeux, la procédure de suivi, sur le marché, des produits pharmaceutiques ont été quelques uns des thèmes phares abordés, hier, au deuxième et dernier jour des 6èmes Journées internationales « Marque et Contrefaçon », organisées par RH Communication, à l'hôtel El Aurassi, Alger. Un riche programme a été en effet concocté à cet effet, à travers lequel il ressort que les autorités et les acteurs économiques concernés par la lutte contre la contrefaçon se penchent sur ce problème qui pèse sur l'économie nationale.

Les différents responsables des entités, ministères et institutions bougent, partent à l'écoute et s'engagent dans la lutte contre ce phénomène. La journée d'hier a été, en effet, marquée par les interventions et la présence de représentants des ministères de la Santé, du Commerce, de l'Industrie pharmaceutique, et de l'Agriculture lesquels sont intervenus chacun dans son domaine de compétence. Approché par *L'Expression*, Kamel Boukhedèche, sous-directeur à la

direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes, (Dgcerf), le ministère du Commerce intervient au même titre que les autres secteurs concernés, à l'instar des services de la douane algérienne au niveau des frontières. « Nous intervenons dans le cadre de la lutte contre la contrefaçon, suite à des requêtes qui nous parviennent des opérateurs victimes de la contrefaçon ».

« Les requêtes doivent être accompagnées de certificats d'enregistrement des marques à protéger, en plus des photos des produits contrefaits, sur la base de laquelle nos services peuvent s'appuyer pour faire ressortir les éléments distinctifs des produits authentiques et, de ce fait, distinguer le vrai du faux », a-t-il souligné. Une fois les réclamations reçues en bonne et due forme, une étape cruciale du processus est déclenchée : les enquêtes.

« Nous diligents, en effet, par la suite, des enquêtes sur le terrain pour vérification et dans le cas où il s'avère qu'il y a contrefaçon, on verbalise les contrevenants puisqu'il s'agit de pratiques déloyales », a-t-il précisé. « On intervient également dans le cadre de la loi N°09-03 relative à la protection du consommateur et à la répression des fraudes, et notamment l'article 62, qui nous permet de procéder au retrait définitif du produit contrefait pouvant porter atteinte à la santé du consommateur », a-t-il conclu. Le marché informel, qui gangrène la filière de l'optique et de



Les verres correcteurs causent de multiples séquelles

la lunetterie, a été la cible des ophtalmologistes et des opticiens agréés.

Ces derniers s'organisent pour réorganiser la filière de l'optique, comme affirmé par Mehdi Saïchi vice-président du Snapaoo. Il ne s'arrête pas là et jette un véritable pavé dans la mare. Il nous révèle qu'« il existe plus de 6 000 opticiens non agréés ». La contrefaçon, ajoute ce responsable, « gangrène le secteur, porte, selon lui, préjudice à l'écono-

mie nationale et cause des ravages à la santé ». Notons, par ailleurs, que de nombreux acteurs concernés par cette lutte ont également assisté à ce rendez-vous, pour n'en citer que Maître Djamel Touati, chargé des relations publiques de l'Apoce, et Ali Haman, président de l'Association des producteurs algériens de boissons (Apab). Une autre branche où la contrefaçon bat son plein...

M.A

Bouira lance les travaux de raccordement d'Ouled Bellil au réseau d'AEP

LE COUP d'envoi des travaux de raccordement de la localité d'Ouled Bellil au réseau d'alimentation en eau potable (AEP), a été donné par les autorités locales de la wilaya, lors d'une visite effectuée dans cette zone périphérique située à la sortie sud de la ville de Bouira. Les travaux de ce projet ont été lancés par le wali, Abdelkrim Laâmour, qui, sur le site du chantier, a instruit l'entreprise réalisatrice de parachever les travaux dans un délai ne devant pas dépasser trois mois. Un réseau d'AEP d'une longueur de 20 kilomètres de conduites sera réalisé pour pouvoir alimenter quelque 1 800 foyers formant le pôle urbain d'Ouled Bellil, ainsi que les anciennes habitations de cette localité et les prochaines, qui seront construites dans le cadre du programme Aadl 3, a expliqué la directrice des ressources en eau (DRE), Amina Bougueffa. 590 millions DA ont été alloués à cet important projet, qui porte également sur la réalisation d'un réservoir de 2 000 m³, ainsi que d'un château d'eau de 1 000 m³ et d'une station de pompage d'une capacité de 60 litres par seconde. Une fois mis en service, ce programme mettra fin aux perturbations en matière d'alimentation en eau potable dans cette localité, située à quelques encablures de la ville de Bouira.



Le chercheur Salim Bouguermouh distingué

L'UNIVERSITÉ américaine Harvard a publié, à l'occasion du 10^e anniversaire de la création de l'office de l'enseignement externe de sa Faculté de médecine, la liste de ses étudiants qui ont contribué au développement de la médecine. Le chercheur algérien Salim Bouguermouh figure sur cette prestigieuse énumération. Il a obtenu son diplôme de médecine à l'université d'Alger en 1996. Il était dans l'équipe du géant américain Pfizer qui a développé le vaccin contre le coronavirus.

Ménard fait encore des siennes avec un couvre-feu pour les moins de 13 ans

LE MAIRE de Béziers, dans le sud de la France, a instauré un couvre-feu pour les moins de 13 ans, une mesure déjà prise par le gouvernement dans une ville des Antilles françaises pour lutter contre la délinquance des mineurs, et envisagée aussi à Nice (Sud-Est) où le premier magistrat de la commune est également d'extrême droite. Ex-proche de l'ancienne présidente du Rassemblement national (extrême droite) Marine Le Pen (actuellement députée) Robert Ménard a signé un arrêté stipulant que «tout mineur âgé de moins de 13 ans ne pourra, sans être accompagné d'une personne majeure, circuler de 23h00 à 6h00 sur la voie publique» dans trois «quartiers prioritaires», à savoir le centre historique et deux quartiers pauvres. Il justifie sa décision par le «nombre croissant de jeunes mineurs livrés à eux-mêmes en pleine nuit», ainsi que par une aggravation du nombre de «violences urbaines» sans citer de chiffres précis. Syndicats et associations de gauche ont manifesté «contre les idées d'extrême droite» dans cette ville. En 2018, le Conseil d'état avait annulé un arrêté similaire pris en 2014, par Robert Ménard pointant l'absence «d'éléments précis de nature à étayer l'existence de risques particuliers relatifs aux mineurs de moins de 13 ans».

UN PETIT CLUB QUI FAIT PEUR !

UNE ÉTOILE et un croissant ont valu à un club de football en France, le retrait de son agrément. Le Sète Olympique Football Club est décrété persona non grata par le préfet de l'Hérault, pour soupçon de communautarisme, sur la simple base d'une étoile et d'un croissant floqué sur ses maillots. Le haut fonctionnaire français y a vu un signe ostentatoire d'islamisme rampant dans sa préfecture. Pour bien emballer l'accusation de séparatisme, le service départemental à la jeunesse, qui a contrôlé le club l'épinglé pour non-création de section féminine. Cette seconde «flèche» complète le décor de la diabolisation du Sète Olympique Football Club. Deux arguments imparables pour celui que l'administration entend «noyer». D'ailleurs la chose est clairement entendue, puisque l'agrément a bel et bien été retiré et le terrain de sport réservé à



l'entraînement des jeunes joueurs du club leur sera fermé à partir du début de la semaine prochaine, rapporte le journal français *Midi Libre*. Les arguments développés par les dirigeants du club, en réponse aux «attaques» préfectorales n'ont pas fait fléchir l'administration. Pourtant, la décision a été prise de retirer l'étoile et le croissant. Quant à l'absence de la section féminine, cela

est simplement dû à l'absence d'une demande dans ce sens. L'avocat du club évoque un «dossier qui est vide» et soutient même que «la présence d'un croissant et d'une étoile n'est pas contraire à la neutralité» et qu'il a de plus «été changé *entre-temps*». Le comble dans cette affaire est que le président du club s'appelle Christian Di Meglio. «Il n'y a pas de séparatisme, on voulait juste jouer au foot !», déclare-t-il.

Une députée de LFI convoquée par la police pour «apologie du terrorisme»

LA CHEFFE de file des députés de la France Insoumise (LFI, gauche radicale) Mathilde Panot, a annoncé, mardi, être convoquée par la police dans le cadre d'une enquête pour «apologie du terrorisme», ouverte à la suite d'un communiqué du groupe parlementaire, publié le 7 octobre. C'est la première fois dans toute l'histoire de la Ve République qu'une présidente d'un groupe parlementaire d'opposition, à l'Assemblée nationale, est convoquée pour un motif aussi grave», a assuré l'élue. «J'alerte solennellement sur cette instrumentalisation grave de la justice, visant à bâillonner des expressions politiques», a-t-elle ajouté. Cette nouvelle intervient quatre jours après qu'une candidate aux élections européennes, Rima Hassan, 7e sur la liste LFI, a également annoncé sa convocation par la police judiciaire pour le même motif. Deux conférences de Jean-Luc Mélenchon, sur la situation au Proche-Orient, ont été annulées à Lille, d'abord à l'université puis dans une salle privée. «Un abus de pouvoir de République bananière», avait-il fustigé «l'événement sans précédent» ayant pour but de «protéger un génocide».

Simulation grandeur nature d'un séisme et d'un feu de forêt à Béjaïa

UN EXERCICE grandeur nature a été effectué par les unités de la Protection civile de Béjaïa, qui ont simulé un séisme de grande ampleur, d'une magnitude supposée de 5,5 sur l'échelle de Richter et d'un incendie concomitant survenu dans la zone boisée du mont Gouraya, à la périphérie nord de la ville, rapporte la Protection civile, qui prépare la saison estivale et teste la chaîne des secours, qu'il s'agisse de l'organisation, de la coordination ou de la célérité des interventions, notamment en termes d'évacuation des victimes, de déblaiements et d'acheminement des aides. L'objectif de l'exercice est «d'affiner l'aptitude de chacun des modules d'intervention dans pareilles situations», sollicités à l'occasion, à en faire preuve dans la nouvelle zone urbaine de Sidi Ali Lehtar, à la périphérie est de la ville et attenante à l'aéroport Abane Ramdane-Soummam où a eu le supposé séisme. Pour ce faire, la séance a été centrée sur la simulation de l'effondrement de deux immeubles habités et le déclenchement, en parallèle, d'un feu de forêt, à Gouraya, menaçant d'atteindre la partie orientale de la ville et, par extension, le port pétrolier. Les deux sinistres simulés ont été maîtrisés, avec des conséquences mineures.



En Europe, un nombre record de jours où la chaleur a été «extrême», en 2023

L'EUROPE a connu, en 2023, un nombre record de jours où la chaleur ressentie par ses habitants a été «extrême», ont annoncé l'observatoire européen Copernicus et l'agence météorologique de l'ONU, alors que le réchauffement climatique rend les étés de plus en plus chauds et meurtriers sur le continent. «L'année 2023 a atteint un nombre record de jours de «stress thermique extrême», c'est-à-dire de journées où la «température ressentie» a dépassé l'équivalent de 46°C», selon le rapport annuel de Copernicus et de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), qui se réfèrent à un indice prenant en compte l'effet sur le corps humain de la température combinée à d'autres facteurs (humidité, vent, etc.).

SECTEUR DE L'INDUSTRIE

Une usine de pièces automobiles à Constantine

C'EST le fruit d'un partenariat algéro-turc.

■ IKRAM GHIOUA

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a présidé, mardi soir à la wilaya de Constantine, après une visite à l'Anpp à Ali Mendjeli et l'EPE Enmtp à Aïn Smara l'inauguration d'une usine de fabrication de pièces automobiles réalisée dans la commune d'Ibn Badis dépendante de la daïra d'El Khroub.

Cette usine « Cirta Automotive » qui entre dans le cadre de l'investissement privé qui s'intéresse à la production de pièces automobiles, a été édifiée suite à un partenariat algéro-turc, avec une capacité de production de plus de 2,5 millions de pièces de rechange par an. Selon son responsable qui a fait un exposé l'usine emploie 180 travailleurs et produit une grande variété de pièces de rechange en caoutchouc, en caoutchouc métal et caoutchouc aluminium, qui selon lui vont satisfaire la demande



Ali Aoun lors de sa visite

croissante du marché local. Mais dans un avenir proche, a-t-il voulu assurer, la production va s'élargir sur l'exportation vers les pays du Maghreb et d'Afrique. Le ministre ne manquera pas de faire quelques

remarques insistant sur la nécessité d'une bonne rentabilité devant permettre l'émergence de l'économie nationale qui reste l'objectif principal. Lors de cette même visite et au niveau de la même commune, le

ministre a eu également à présider l'inauguration d'. Celle-ci emploie 184 travailleurs et doit assurer une production annuelle d'un million de batteries de différentes puissances et tailles, selon les explications

exprimées à l'égard du ministre, qui ne manquera pas de souligner à cette occasion que « la participation des opérateurs privés, dans la wilaya de Constantine, dans le domaine de l'investissement industriel, est un indicateur fiable des progrès accomplis en matière de développement économique dans cette wilaya ». Selon Ali Aoun « la relance de l'industrie automobile en Algérie ne se limitera pas uniquement à la fabrication mécanique et au montage, mais se distinguera aussi par l'assurance d'un approvisionnement régulier du marché algérien en pièces automobiles ». Auparavant, le ministre avait visité l'UPC, une unité de production de médicaments à Constantine située dans la zone industrielle Palma où il avait assisté à un exposé. Le laboratoire UPC est une entreprise privée SPA, spécialisée dans la production, l'importation et la distribution de produits pharmaceutiques à usage humain. I.G.

PRODUCTION DE LAIT EN POUDRE

Megaprojet algéro-qatari

CE PROJET d'une valeur de 3,5 milliards de dollars, devrait permettre la création de 5 000 postes d'emploi directs.

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a signé, mercredi à Alger, un accord-cadre avec la société qatarie «Baladna» pour la réalisation d'un projet intégré de production de lait en poudre dans les régions du Sud du pays, notamment dans la wilaya d'Adrar. L'accord a été paraphé par la directrice générale de l'investissement agricole et du foncier au ministère, Souad Assous, et le président du Conseil d'administration de la société «Baladna», Mohamad Moutaz Al-Khayyat, en présence du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, le ministre des Finances, Laâziz Faïd, le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, et le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun.

Ont été présents également à la cérémonie de signature, le conseiller auprès du président de la République chargé des finances, des banques, du budget, des réserves de change, des marchés publics et des règlements internationaux, Mohamed Boukhari, le wali d'Adrar, Larbi Bahloul, et des respon-



sables de plusieurs institutions et organisations, ainsi que l'ambassadeur du Qatar en Algérie, Abdelaziz Ali Al-Nama.

Cet accord porte sur la réalisation d'un projet structurant consistant à la création de fermes d'élevage intégrées de vaches laitières et de la production de lait en poudre, à travers ce partenariat entre la société qatarie «Baladna» et l'État algérien, représenté par le Fonds national d'investissement (FNI).

D'une superficie totale de 117 000 hectares, ce projet est composé de trois pôles contenant chacun une ferme de production de céréales et de fourrage, une ferme d'élevage de vaches et de production de lait et de viande, ainsi qu'une usine de production de lait en poudre, a-t-on expliqué lors de la cérémonie de signature. Une fois concrétisé,

ce projet permettra de produire localement 50% des besoins nationaux en poudre de lait de l'Algérie, d'approvisionner le marché local en viande rouge, outre sa contribution à l'augmentation du cheptel bovin national.

Ce projet d'une valeur de 3,5 milliards de dollars, devrait permettre la création de 5 000 postes d'emploi directs.

De nombreuses facilitations ont été octroyées à ce projet notamment en matière d'accès au foncier, d'accompagnement et de financement, outre les avantages prévus par la loi 22-18 relative à l'investissement.

Le projet intégré de production de lait en poudre, l'un des produits de large consommation, s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'État visant le renforcement de la sécurité alimentaire.

AGRICULTURE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Les Polonais dans les starting-blocks

ILS L'ONT FAIT savoir, dimanche, lors d'une rencontre de travail avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement.

■ MOHAMED TOUATI

L'agriculture et les énergies renouvelables figurent parmi les secteurs clés qui sont censés donner un coup de fouet au secteur hors hydrocarbures et participer grandement à la mise en œuvre d'un modèle économique basé sur la création de richesses. Des domaines qui suscitent l'intérêt des investisseurs étrangers. Et l'on peut dire que l'afflux est plutôt significatif. Il va falloir jouer des coudes pour se faire une place sur le marché algérien qui a pour particularité d'être attractif et surtout assaini. Les Polonais entrent en course. Ils ont affiché leur intérêt concernant l'investissement dans divers secteurs en Algérie, notamment l'agriculture, l'agroalimentaire et les énergies renouvelables, et ce, après avoir pris connaissance de l'évolution du climat d'affaires en Algérie au cours des dernières années. Les investisseurs l'ont fait savoir lors d'une rencontre de travail entre l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (Aapi) et une délégation d'hommes d'affaires polonais, présidée par le directeur général (DG) de l'Agence, Omar Rekkache, en présence du directeur de la promotion et du soutien aux échanges économiques au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Rabah Fassih, et de la chargée des Affaires économiques à l'ambassade de Pologne en Algérie, Ewa Niemier-Pawlowska. Une vingtaine de sociétés polonaises, spécialisées principalement dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie agroalimentaire et des énergies renouvelables, ont pris part à cette rencontre. « Cette rencontre constituait une occasion pour mettre en avant les opportunités d'investissement disponibles en Algérie, ainsi que pour l'examen des moyens de concrétisation des projets communs entre les investisseurs polonais et leurs homologues algériens », a déclaré le patron de l'Agence

algérienne de promotion de l'investissement. L'Algérie «offre de grands avantages concurrentiels, notamment pour les coûts des éléments de la production (énergie et main-d'œuvre), outre sa situation géographique l'érigeant en portail du marché africain et même européen », a souligné à cette occasion Omar Rekkache. Des avantages ont permis à l'Aapi d'enregistrer 113 projets d'investissements liés à des étrangers depuis le 1er novembre 2022 (date du début de son activité) et jusqu'à la fin du mois de mars 2024.

Ces investissements concernent des secteurs d'activités permettant de réduire la facture des importations telles que la production des matières premières, a déclaré le directeur général de l'Aapi soulignant que le nombre enregistré jusqu'à ce jour, reflète l'amélioration significative du climat des affaires en Algérie, grâce aux nombreux avantages concurrentiels et aux importantes opportunités d'investissement disponibles, d'autant que les demandes d'investissement ne cessent de croître. Un chiffre qui est appelé à bondir vu que de nombreuses sociétés polonaises sont décidées à réaliser « d'importants investissements » en Algérie. Des efforts sont en cours pour relancer des investissements polonais en Algérie, notamment dans les domaines de l'agriculture, des produits alimentaires, de l'emballage et des énergies renouvelables (EnR), a indiqué la chargée des Affaires économiques à l'ambassade de Pologne en Algérie, Ewa Niemier-Pawlowska, soulignant la disponibilité des entreprises polonaises à contribuer à l'augmentation des exportations de l'Algérie, en particulier vers les pays africains. La Pologne sera présente au Salon professionnel de la production agroalimentaire (Djazagro), au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, mais aussi au Salon international de l'investissement africain dans la wilaya d'El Oued, prévus du 22 au 25 avril, a annoncé la diplomate polonaise. M.T.

INVESTISSEMENT DANS L'INDUSTRIE MÉCANIQUE

LE GRAND RETOUR DES CHINOIS

SINOTRUK HOWO vient confirmer les ambitions industrielles de la Chine en Algérie.

■ WALID AÏT SAÏD

Un « poids lourd » chinois en Algérie ! Sinotruk Howo fait son grand retour en Algérie. Il s'agit ni plus ni moins que du numéro deux mondial des camions et autres véhicules utilitaires et du numéro un en Chine. Un mastodonte qui revient avec son partenaire historique Soframimex, du Groupe Amouri. Comme en 2009, cette société privée algérienne est le partenaire exclusif de ce géant mondial, dont les produits sont homologués par l'allemand MAN. Les deux partenaires voient les choses en grand. Ils ont déjà déployé un réseau de vente et après-vente à travers tout le territoire national. Deux grandes succursales ont été ouvertes à Alger et Biskra. « 14 agents agréés répartis à travers le territoire national ont aussi été déployés », a indiqué Amouri Salim, P-DG de Soframimex. « On prévoit d'atteindre les 28 points de vente et services après-vente agréés d'ici le mois de juillet prochain », souligne-t-il. Le même responsable rassure ses partenaires sur les quantités qui seront mises sur le marché permettant une réelle rentabilité économique. Soframimex propose en Algérie cinq modèles avec 17 variantes distinctes spécialement adaptées aux exigences du marché algérien. D'autres modèles arriveront prochainement. « 700



Il s'agit du numéro deux mondial des camions et véhicules utilitaires

véhicules ont déjà été vendus. On prévoit de vendre 2 500 autres durant l'année en cours », indique-t-il. Néanmoins, il précise qu'il ne s'agit là que d'un début. Car les ambitions de ce partenariat algéro-chinois vont au-delà de la simple importation. Ils voient à long terme avec le lancement des Sinotruk à l'accent « made in bladi ». Cette entreprise qui a été le premier fabricant chinois a produit hors de son pays, en 1960,

compte lancer avec Soframimex une usine de montage CKD. Elle devrait voir le jour d'ici l'an prochain. Ce qui doit permettre d'augmenter significativement le nombre des véhicules proposés sur le marché. Tous les chemins mènent donc à la Chine pour mettre fin à la crise de l'automobile. Les marques de l'Empire du Milieu arrivent en force ! Proposant des « autos » alliant qualité et prix, elles sont en train de bousculer le

marché. Il y a bien évidemment les fameuses Cherry qui ont connu un succès fou dès le lancement des premières commandes. Leurs magnifiques SUV à « bon prix » sont en train d'envahir nos routes. Tout comme l'autre géant chinois, en l'occurrence Geely. Celui qui a racheté Volvo est arrivé juste après sur le marché avec des modèles qui ont séduit les consommateurs. On se bouscule au portillon. D'autres marques arrivent en force, et ce n'est pas « des chinoiseries ». On donne l'exemple de DF Joycar avec ses imitations de Porsche Cayane ou encore de Toyota Landcruiser, à moins de 3 millions de dinars. C'est aussi le cas de la Jetour, du groupe Cheery qui propose des SUV de luxe. On a aussi JAC, JMC, Sokon ou encore Dfsk. La majorité de ces entreprises ont fait part de leur intention de lancer dans la production locale, comme pour Sinotruk. Le numéro un mondial de l'électrique, BYD, a affiché des ambitions dans ce sens, tout comme Geely. JAC et JMC et Cheery ont dépassé le stade des ambitions. Ils ont déjà lancé leurs projets de montage qui seront livrés dans les prochains mois. L'entreprise publique Baic est allée plus loin ! Elle vient de relancer son unité de production dans la wilaya de Batna. Les premiers modèles vont sortir très prochainement des unités de montage, proposant des véhicules fiables, à moindre

coût aux Algériens. Cela avec en prime, la possibilité de financement à travers des crédits bancaires. Comme ne cesse de le répéter ces entreprises chinoises, le marché algérien est très stratégique pour eux. D'ailleurs, lors du lancement de Sinotruk Howo en Algérie, on a vu la présence du « top management » de l'entreprise, à leur titre le vice-président du groupe mondial. Ils ont été dépêchés à Alger, lors d'une soirée mémorable à l'hôtel Sheraton, pour montrer la détermination de ce groupe à s'installer sérieusement et durablement en Algérie. L'automobile chinoise, qui a gagné en qualité depuis quelques années, a donc passé la vitesse supérieure en Algérie. Elle a de grandes ambitions à travers de vraies usines de montage accompagnées de sous-traitants qui vont « tisser » rapidement un environnement prospère pour l'industrie automobile. Le mois de juillet dernier, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a renforcé le partenariat stratégique et historique entre l'Algérie et la Chine. Lors de sa visite à Pékin, de nombreux contrats ont été signés. Le chef de l'État a annoncé 36 milliards de dollars de projets d'investissement en Algérie. L'automobile aura sa part dans cette dynamique exceptionnelle. Quoi qu'il en soit, l'industrie algéro-chinoise semble être sur la voie... Royale !

W.A.S.



Ooredoo expose ses offres et solutions innovantes à Algeria Digital Summit 2024

Entreprise omniprésente dans les événements technologiques majeurs, Ooredoo participe au Algeria Digital Summit qui se tient du 23 au 25 avril 2024 au Palais de la Culture, à Alger. Ce salon international, qui connaît cette année une fusion entre ICT Maghreb, le Digital African Summit et l'événement ALVTIC du Groupe Télécom Algérie (GTA) constitue un rendez-vous unique qui réunit les acteurs, nationaux et étrangers, du secteur des TIC, des startups, des entrepreneurs, des investisseurs, des chercheurs, afin de présenter les dernières innovations et découvrir les grandes tendances du marché de la technologie. Lors de la cérémonie d'inauguration du salon, le ministre de la Poste et des Télécommunications M. Karim Bibi Triki, et le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Yacine El-Mahdi Qualid ont effectué une visite à l'espace d'exposition de Ooredoo. En effet, et pour la 4ème année consécutive, Ooredoo prend part à ce salon technologique de grande envergure à travers un stand où les conseillers commerciaux de "Ooredoo Business" se tiennent à disposition des visiteurs et des professionnels, pour leur présenter les solutions et services innovants qui répondent à leurs besoins. En marge de cet événement, des conférences et des panels ont été animés par des experts en technologie et digitalisation sur des thèmes couvrant les dernières tendances en TIC, l'innovation, l'entrepreneuriat et le financement de projets.

BOUIRA

51 permis d'exploitation délivrés

« NOUS VOUS accompagnerons dans vos projets », a déclaré le wali aux investisseurs.

■ ALI DOUIDI

Il a été procédé, avant-hier, au siège de la wilaya, à la remise de 51 permis d'exploitation. S'exprimant, à cette occasion, devant les directeurs d'exécutif concernés par ces projets d'investissement et devant la presse, le wali a défini les objectifs de sa stratégie qui reste axée essentiellement sur l'investissement et le développement économique de la wilaya. Cette stratégie, a-t-il rappelé, s'inspire des recommandations du président de la République et va se poursuivre. « Nous vous accompagnerons dans vos projets », a-t-il exhorté les investisseurs invités à cette cérémonie. Et pour preuve de ces efforts pour un secteur devenu une priorité pour lui, il est revenu longuement sur la nouvelle zone industrielle de Dirah. « Lorsque nous la doterons de la double voie, elle deviendra une banlieue d'Alger », a-t-il fait observer à l'intention de certains investisseurs frileux qui considéraient l'éloignement du site comme un obstacle infranchissable. Dirah, faut-il le préciser, est à une quarantaine de km, à l'ouest, et la nouvelle zone est plus lointaine encore. La future double voie aplanira donc cette difficulté. Selon la directrice de l'industrie, sollicitée séance tenante, à cet effet, le projet d'aménagement des 700 ha est à 60 ou 65%. « On a proposé à 150 investisseurs » de venir s'installer sur le site et dégagé



Une vue de la cérémonie

12 parcelles, pour ce faire, le tout, « conformément à la nouvelle loi » sur l'industrie, a-t-il poursuivi. De son côté, dans un communiqué de presse, la Sonelgaz a déclaré avoir installé sur 12 km une double ligne électrique pour l'éclairage et l'alimentation en énergie des futures unités de production. Ce projet entre dans le cadre de cette stratégie à laquelle il a été fait allusion ce mardi. Quelques éloges ont été adressés, dont cet entrepreneur que le wali a appelé El Hadj et qu'il a présenté comme un modèle en la matière. « C'est une entreprise familiale prospère. Elle doit inspirer les autres. » En revanche, ils sont deux ou trois à faire preuve de lenteur et à ne

pas donner satisfaction du tout au premier responsable de la wilaya qui, avant tout, cherche à doter cette dernière d'un véritable tissu industriel dans le souci constant et légitime de diversifier sa palette économique. Notons que ce n'est pas la première fois que le wali procède ainsi à une cérémonie de remise des permis d'exploitation. D'autres avaient précédé cette dernière. Le wali a indiqué, par ailleurs, que la commission de wilaya a étudié 70 demandes d'exploitation et que seules 51 ont été validées ainsi. Il devait, au sortir de cette rencontre avec les investisseurs, se rendre dans la commune d'Ath Laâziz, puis dans celle de Zriba.

A. D.

EXPANSION DU PORT D'ANNABA ET RÉALISATION D'UN QUAI MINÉRALIER

Lancement officiel des travaux

■ CES PROJETS boosteront le rythme du développement local.

■ WAHIDA BAHRI

Le coup d'envoi officiel des travaux a été donné avant-hier par Lakhdar Rakhroukh, ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base. Le ministre a particulièrement insisté sur la nécessité de respecter les délais contractuels de réalisation de ce projet qui concerne les wilayas de Tébessa, de Souk Ahras, de Skikda et d'Annaba, ainsi que les normes de qualité. Le ministre a rappelé le caractère stratégique du projet de phosphate intégré qui fait l'objet d'un suivi particulier de la part du président de la République, a-t-il souligné. C'était lors de la présentation d'un exposé sur les aspects techniques du projet d'extension du port d'Annaba, avec réalisation d'un quai minéralier, ainsi que sur les mesures arrêtées pour accompagner sa concrétisation. Le ministre a souligné « l'importance du suivi de l'avancement des travaux selon un planning défini que les entreprises chargées de la réalisation se doivent de respecter », rappelant dans le sillage que le projet a été confié à un consortium d'entreprises mondiales dotées de références dans le domaine des travaux portuaires. Le ministre s'est enquis des mesures prises au niveau local pour accompagner la réalisation de ce projet qui inclut la réalisation d'un quai minéralier d'une longueur de 1.600 mètres et une profondeur de 16 mètres,



Le port d'Annaba

sur une superficie de 82 hectares qui serviront à l'implantation d'une usine industrielle pour le traitement et l'exportation de phosphates et de matières phosphatées. Par ailleurs, et au titre du même exposé, le ministre a également pris connaissance des besoins de la wilaya en matière de projets de travaux publics. Des projets devant améliorer le réseau routier eu égard à la difficulté du trafic routier dans le chef-lieu de la wilaya notamment. Une situation qui n'a pas laissé indifférent le ministre qui a souligné « la priorité est aux

projets d'urgence » à l'image du dédoublement de la RN°16 reliant Annaba à Guelma, comme expliqué au quotidien « l'expression », par le ministre personnellement. À Essarouel (El Bouni), le ministre a inspecté le projet de réalisation de la ligne minière de chemin de fer reliant Annaba à Boucheouf (Guelma) sur un linéaire de 54 km.

Sur ce projet, Rakhroukh a insisté sur le renforcement de tous les ateliers avec les capacités et moyens nécessaires et de travailler avec un système de rotation afin d'accélérer le

rythme des travaux pour livrer le projet dans le délai contractuel estimé à 30 mois. Sur un ton ferme, le ministre a déclaré qu'aucun retard « ne saurait être accepté ».

Toujours dans la localité d'Essarouel, il a inspecté le projet de réalisation d'un tronçon de chemin de fer, pour le transport de voyageurs, entre Annaba et Oued Ziad, sur une distance de 13 km. Ce projet confié à un consortium d'entreprises algéro/chinois, comprend la réalisation d'une station pour les voyageurs de Berrahal (Annaba) et Azzaba

(Skikda). Une fois achevé, ce projet est appelé à augmenter la capacité de charge et à augmenter la vitesse des trains de 160 km à 220 km/h. Toujours dans le cadre du lancement des projets, le ministre des Travaux publics accompagné du wali d'Annaba, a donné le coup d'envoi pour la réalisation de la première tranche du projet de dédoublement de la Route nationale N° 21, reliant l'échangeur d'Aïn El Berda aux frontières de la wilaya de Guelma jusqu'à l'autoroute Est-Ouest via la ville d'Annaba, sur une distance de 18 km. Retenu pour être livré dans un délai de 16 mois, ce projet revêt une importance capitale, pour les usagers dont le nombre dépasse les 35.000 automobilistes, notamment en période estivale. Au-delà, la densité du trafic routier est à l'origine le plus souvent d'accidents mortels.

Au terme de sa visite à Annaba, Rakhroukh a inspecté les travaux de renforcement de la piste d'avions « J » et des voies de circulation vers l'aéroport international Rabah- Bitat d'Annaba, ainsi que le projet d'agrandissement du parking d'avions « E » pour le nouveau terminal de l'aéroport. Des travaux qui devraient être réceptionnés en juin prochain. À l'issue de ces travaux, l'aéroport international d'Annaba sera doté de 6 nouveaux parkings pour avions. Une acquisition qui vient s'ajouter à celles déjà existantes.

W.B

ORAN

L'ÉCOLE DE BOUTLELIS FERMÉE

LES 259 ÉLÈVES de l'école sinistrée poursuivront leurs cours dans un autre établissement.

■ WAHIB AIT OUKLI

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, s'est rendu dans la fin de la journée de mardi dans la wilaya d'Oran, pour s'enquérir de l'état de santé des élèves victimes de l'effondrement, survenu au cours de la matinée de la même journée, dans l'école primaire Souiyah Rahou, dans la commune de Boutlelis, localité située dans l'extrême ouest de la wilayas d'Oran en allant vers Tlemcen et Aï Témouchent. Dans cette visite exigée par la circonstance, Belaabed a annoncé plusieurs mesures s'imposant aussitôt le drame survenu, en l'occurrence la fermeture totale de ladite école. Cette mesure aurait, sans aucun doute, été décidée dans le but de permettre la poursuite des travaux de rénovation totale dudit établissement qui, d'ailleurs, ont été enclenchés avant le drame de mardi alors que les élèves étaient entre-temps en classe. Le même responsable a, par ailleurs, annoncé que « l'établissement sinistré est évacué », expliquant que « les 259 élèves le fréquentant, poursuivront désormais leur cursus dans une autre école » relevant de la même commune. Sur sa lancée, il a fait acte de « l'ouverture d'une enquête ministérielle ». Il s'agit, selon le ministère, d'une enquête qui vient en complément avec l'enquête

enclenchée au niveau local », expliquant que « celle-ci définira avec exactitude les raisons de cet effondrement ». Dans le but de tirer au clair cette affaire, nombreuses sont en fait les institutions d'Etat qui se sont mises de la partie. En effet, le Tribunal d'Es Senia, les services policiers et la wilaya d'Oran ont annoncé l'ouverture d'une note d'information enclenchée aussitôt le drame survenu. Telles sont donc les évolutions de ce drame qui a plongé les habitants de la commune de Boutlelis dans l'émoi et la désolation. Cette tragédie porte l'estampille d'un effondrement d'une surface de 4 mètres du béton du toit d'une salle des cours de l'école primaire Souiyah Rahou dans la commune de Boutlelis. Cet incident a causé le décès d'une élève âgée de 7 ans et 5 autres blessés dont une fille qui a été victime d'un traumatisme crânien et autres contusions. Jugé dans un état de santé critique, cet enfant a été admis en urgence dans le bloc opératoire où il a subi une intervention chirurgicale. Malgré le choc, le père de cette fille a, en se confiant à L'Expression, affirmé que son enfant s'en est « sorti de l'opération ». Rassuré « de la stabilité de l'état de santé » de sa fille, le même parent a indiqué que sa fille est toujours gardée en observation au niveau de l'hôpital Dr Benzerdjeb d'Oran-ville, faisant l'objet de suivi médical ». Pour sa part, le minis-



Les responsables seront-ils sanctionnés ?

tre de l'Éducation nationale a fait état de l'engagement de son département, en plus de sa propre personne, du suivi indéfectible de l'état de santé des élèves en question jusqu'à leur rétablissement ». Pour sa part, le wali d'Oran, Saïd Sayoud, est accouru vers le lieu du drame aussitôt l'incident alerté, dans la mati-

née même de la journée de mardi. En s'enquérant de la situation, le premier responsable de la collectivité a fait état de plusieurs mesures qu'il a prises en urgence, soulignant par là même « les travaux de rénovation entrepris dans cette vieille école ».

W.A.O

SÉCURITÉ ROUTIÈRE À BÉJAÏA

Les conducteurs de motos mis à l'index

LA MULTIPLICATION des accidents de la circulation et les conséquences qui en découlent ne laissent pas indifférentes les parties en charge de l'application de la loi.

■ AREZKI SLIMANI

Vingt-et-un accidents de la route ont été enregistrés, faisant deux décès et 27 blessés, selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans le bilan portant sur les activités des services de police durant le mois de mars.

179 amendes ont été infligées aux conducteurs de motocycles, a-t-on indiqué, précisant que toutes ces contraventions ont été dressées pour non-respect du port du casque de sécurité, la non-présentation de papiers des motos, et manœuvres dangereuses.

Au cours de ses activités quotidiennes, la police a comptabilisé 264 délits routiers durant la même période, dont 174 commis par les conducteurs des deux roues.

La police a procédé à la mise en fourrière de 351 motos après le contrôle et la vérification de 1 046 véhicules du genre.

Au total, 9 382 véhicules ont été contrôlés par les unités de la sûreté de wilaya avec au bout la mise en dépôt de sept véhicules,



Un danger public

à la suite de 16 opérations de surveillance par radar effectuées durant la même période.

Concernant la police de l'urbanisme et de la protection de

l'environnement (Pupe), 12 actions entreprises durant la même période sur des dépassements ont été ponctuées par l'établissement de dossiers judi-

ciaires concernant notamment les constructions illicites de bâtisses.

La Pupe a également interdit la construction d'un parking

illicite, dont le dossier a été transmis à la justice. En matière de lutte contre le commerce informel, 107 autres interventions ont eu lieu dans ce cadre.

Ces opérations se sont soldées par la saisie d'importantes quantités de fruits, légumes, viandes et autres denrées alimentaires. Ces affaires sont également parvenues à la justice.

20 autres opérations ont été effectuées contre l'abandon d'ordures ménagères et déchets divers, dont huit affaires ont été portées devant la justice.

14 actes d'obstruction de la voie publique par la présence d'objets pouvant entraver la circulation routière ou générer des risques pour les automobilistes et les citoyens ont été constatés avec à la fin huit dossiers transmis à la justice.

Le bilan de la Pupe a révélé quatre affaires de commercialisation de viande d'animaux abattus en dehors des abattoirs agréés, avec la saisie de 473 kg de viande blanche impropre à la consommation.

A.S.

INNOV'DIGITAL

Lancement officiel du concours

Le concours à destination des jeunes porteurs de projets, Innov'Digital, vient d'être officiellement lancé. C'est à partir du siège de la société Proarchive Solutions qui en est l'initiatrice que ce concours a pris effet, hier, à Rouiba. Un jury, représenté, notamment par un enseignant de l'École supérieure d'informatique (ESI), expert en numérique, directeur d'entreprise et membre du Gaan (Groupement algérien des acteurs du numérique), est chargé d'élire les meilleurs travaux portant sur la numérisation et l'intelligence artificielle (AI). Innov'Digital est programmé pour la 3e édition de Proged, une manifestation qui aborde la gestion électronique des documents (GED). Elle aura lieu du 4 au 6 mai prochain à Hassi Messaoud, dans la wilaya d'Ouargla, dans le sud du pays. D'ores et déjà, quatre candidats sur un total de 10 concurrents ont été sélectionnés à la faveur d'une séance de présentation des travaux qui aura duré deux heures. Ont participé à cette séance des porteurs de projets, des start-up et même des sociétés privées. La finale de ce concours dont les résultats seront annoncés le 6 mai prochain qui coïncidera avec la Journée mondiale de l'innovation, permettra de désigner les trois meilleurs travaux. Proged est un rendez-vous qui réunira près d'une centaine de participants dont les IT managers et les décideurs des entreprises qui pourront alors découvrir les dernières solutions en matière de numérisation et de transformation digitale et de gestion électronique des documents. Un riche programme est d'ores et déjà élaboré en vue de réussir cette rencontre, avec à la clé des expositions et des conférences animées par des panélistes de toutes nationalités.

S.B.

CONDOLÉANCES

Profondément touchés par l'annonce du décès de monsieur **ABDELKADER DJALLOUT**, cadre dirigeant de Sonatrach, nous présentons à sa famille nos sincères condoléances. Que Dieu Le Tout-Puissant lui fasse miséricorde et donne la force à sa famille de surmonter cette difficile épreuve.

« À Dieu nous appartenons,
à Lui nous retournons. »

La Famille Chitour

AG 24/022

DEUXIÈME ÉDITION DE WEBEXPO

Du beau monde à l'ouverture

CETTE ÉDITION se veut une occasion compétitive à « la recherche d'excitation et de découvertes ! ».

■ IKRAM GHIOUA

La deuxième édition de Webexpo, a été inaugurée, hier, en présence des autorités locales. Un monde important attendait déjà avant l'ouverture devant la porte du Zénith. Webexpo est un événement qui s'inscrit désormais dans la continuité après le succès enregistré l'année dernière. Il revient cette année pour un plus grand nombre d'exposants avec la participation de la Tunisie et de la Palestine. D'ailleurs, on peut dire que cette édition intervient avec un sentiment de solidarité avec la Palestine dont le soutien a été exprimé par les organisateurs qui ne manqueront pas de porter la Koufiya lors de cet événement qui note déjà une réussite au départ avec l'affluence des visiteurs venus de plusieurs wilayas. Sur le plan médiatique, l'événement connaît une couverture extraordinaire vu le nombre de journalistes et des reporters photographes ayant pris part. Cette deuxième édition qui se tiendra jusqu'au 27 avril, intervient avec des formations et ateliers, dans le souci, a-t-on souligné « d'évoquer grâce à des sessions pratiques et éducatives. Acquérir des compétences essentielles et les appliquer dans des ateliers interactifs », d'où « l'Excellente opportunité pour enrichir votre expertise professionnelle ». Mais aussi avec des panels et conférences avec l'intervention « d'orateurs de premier plan,



Une vue du salon

parmi lesquels des leaders technologiques, des experts de l'industrie, des P-DG de grandes entreprises et de start-up ». Cette édition se veut également une occasion compétitive à « la recherche d'excitation et de découvertes ! Offrant ainsi « une scène dynamique pour stimuler l'énergie compétitive ». Webexpo est en réalité un événement qui s'intéresse à des services en ligne, e-commerce et des nouvelles technologies auxquelles participent au moins 55 exposants. L'objectif « vise à renforcer le secteur du commerce électronique et de l'économie numérique en Algérie ». Il est question également de « Fournir une plateforme d'interaction et d'échange entre les entreprises et les professionnels de ce domaine, mettant en lumière les nouvelles avancées dans le domaine du commerce électronique et des services numériques ». Dans sa déclaration

faite à L'Expression, l'un des participants, un Palestinien qui vit en Jordanie, Mamoun Sabagh, souligne « nous sommes une plate-forme électronique qui propose tous les services d'achats, nous sommes présents dans 18 pays arabes et africains. Nous possédons des compétences pour éviter toutes les lacunes et les fraudes ». Profitant de cette occasion, notre interlocuteur a tenu à exprimer vivement sa grande considération et sa reconnaissance envers l'Algérie dont il dira « quand j'ai vu mon passeport avec le visa algérien j'étais impressionné, pour moi c'est une médaille d'honneur. D'ailleurs, pour tous les Palestiniens, l'Algérie est notre deuxième pays, franchement je suis des plus heureux d'être ici dans un pays avec lequel nous sommes unis par le sang et être dans cette édition, c'est plus qu'un rêve qui se réalise ».

I. G.

IL A RENDU VISITE
AUX JOUEURS HIER

Sports
MOUMEN AIT KACI ALI

EL HADI OULD ALI A DU PAIN SUR LA PLANCHE

● LES SUPPORTERS Y CROIENT ET ATTENDENT DES RÉSULTATS

Pour une mission difficile, c'en est vraiment une. Le nouveau président de la JSK, El Hadi Ould Ali, désormais auréolé de la confiance du sponsor AT Mobilis, s'apprête à entamer un travail très ardu. Être à la tête d'un club comme la JSK est une tâche, le moins qu'on puisse dire, pénible pour de nombreuses raisons. La JSK est un club très médiatisé dont les supporters sont très regardants sur la gestion et les prestations. La JSK c'est tout un patrimoine à préserver.

Fraîchement installé, Ould Ali a lancé un appel aux supporters « à l'intérieur du pays comme à l'émigration », à unir les forces pour « rendre à la JSK son prestige ».

Intervenant devant la presse à l'issue de l'Assemblée générale tenue avant-hier au siège national d' AT Mobilis, ce dernier a d'abord exprimé ses remerciements au sponsor pour la confiance placée en lui. Dans le souci de faire le consensus, le désormais successeur d'Achour Cheloul a également exprimé son vœu de travailler avec toutes les parties impliquées dans la gestion du club, ainsi que les supporters et la presse locale à laquelle il a promis une communication constante et la plus exhaustive. El Hadi Ould Ali n'a pas non plus manqué de rappeler qu'il est, lui aussi, un fan et amoureux du club depuis sa jeunesse. Un profil qui tient la route et dont la nomination a été saluée par tous.

Dans la foulée des changements, AT Mobilis a procédé à la nomination de Hakim Medane comme directeur général du club, un poste peu connu par le passé. Sa principale mission est de gérer le volet sportif. L'ancien joueur du club kabyle est un ancien manager général de l'Équipe nationale. C'est dire l'expérience de ce dernier et l'importance de sa présence aux côtés d'Ould Ali. Le duo sera, selon toute vraisemblance, renforcé par l'arrivée d'un directeur technique sportif dans les prochains jours. Au chapitre du personnel de

l'administration, le communiqué sanctionnant l'AG liste les noms des nouveaux membres du conseil d'administration, à savoir Redouane Bouayad, Samir Djabellah, Samir Oukidi et Adel Boudja.

Si la question des actionnaires a été vite évacuée, il n'en est vraisemblablement pas de même pour les bilans. Des zones noires demeurent encore en suspens dans ce volet. Toutefois, il y a comme un air de renouvellement dans la mai-



« Qu'en est-il des actionnaires et des bilans ? »

Fraîchement installé, le nouveau président du conseil d'administration, El Hadi Ould Ali a lancé un appel aux supporters « à l'intérieur du pays comme à l'émigration », à unir leurs forces pour « rendre à la JSK son prestige ».

« La stabilité, l'autre défi à surmonter »

naire majoritaire avant l'arrivée d' AT Mobilis, a aussi cédé ses actions. Une nouvelle très saluée par les supporters qui y voient une porte ouverte sur d'autres changements.

Les joueurs de la JSK ont dramatiquement souffert du manque de stabilité durant ces dernières années. Ils en sont arrivés au point de se voir accusés par l'entraîneur, Azeddine Aït Djoudi et l'ex-président Achour Cheloul d'être responsables des défaites. Des faits rarement vus dans l'histoire du club. Parmi les causes de l'instabilité figure aussi la gestion catastrophique des affaires intérieures. Les supporters ont toujours dénoncé la présence de personnes opportunistes dans les rangs du club. Ce qui a donné lieu à des tensions ayant négativement impacté l'équipe sur le plan technique. L'instabilité a également été grandement causée par la mauvaise gestion de la communication du club. Privilégiant la rumeur relayée par les réseaux sociaux et la politique du deux poids, deux mesures ayant caractérisé l'accès de la presse à l'information, les anciennes directions ont favorisé l'émergence de pages très nuisibles sur les réseaux sociaux.

Ainsi, en attendant de voir le nouveau président à l'œuvre, place à la compétition. En effet, les Canaris s'apprêtent à se déplacer à Ben Aknoun pour affronter le club local, samedi prochain. La confrontation sera, pour plusieurs raisons, très difficile. D'abord, il ne faut surtout pas sous-estimer cette équipe qui joue pour le maintien. L'ES Ben Aknoun jouera, sans nul doute, le tout pour le tout lors de cette rencontre attendue devant ses supporters. Du coup, un bon résultat rassurera les supporters de la JSK qui ont été vraiment déçus cette saison à cause des promesses non tenues par l'ex-président du club, Achour Cheloul. En d'autres termes, la JSK doit s'exfiltrer de sa présence au milieu du tableau. À la 8e place, l'équipe peut virer d'un côté comme de l'autre au gré des résultats des prochaines rencontres. En tout cas, ça promet.

K.B

SEMI-MARATHON INTERNATIONAL DE BEJA EN TUNISIE

L'autre manière de rapprocher les populations

Outre les relations économiques et politiques entre les deux pays, l'Algérie et la Tunisie partagent des passions sportives populaires et solidaires qui traduisent la profondeur des liens entre les deux pays.

■ Arezki SLIMANI

Sur les 1 200 participants, qui ont pris part au semi-marathon «Vaga Run» dimanche dernier, au gouvernorat de Béja pour soutenir les causes sociales et sportives, les Algériens ont marqué fortement leur présence avec au bout une distinction remportée par un jeune coureur de la wilaya de Jijel. L'évènement organisé par Kromberg & Schubert, ce semi-marathon, qui en est à sa première édition, est organisé en soutien aux personnes non voyantes et à la promotion de la culture sportive dans la région en sus de la stimulation de l'activité économique à Béja. « C'est avec une immense joie que nous annonçons la concrétisation de notre rêve : l'organisation d'un semi-marathon à but social et sociétal dans la magnifique région de Béja », avait-on annoncé.

Un rêve de solidarité et d'inclusion qui devient réalité, rassemblant des cœurs généreux autour d'une noble cause: la création d'une société artisanale pour le compte des malvoyants de Béja. Chaque pas effectué a contribué à soutenir des initiatives sociales, propageant ainsi l'esprit de communauté et d'entraide mais également celui du renforcement de la fraternité entre les peuples de la région. Des Algériens et des Tunisiens s'en sont donné à cœur joie dans une compétition, qui illustre le partage et l'amitié qui lient les deux peuples à l'image de celle conduite par les autorités des deux pays frères. Ensemble, ils ont franchi la ligne d'arrivée vers un avenir plus solidaire. 3 magnifiques, dont un circuit de 21,1 km, un autre de 5 km et une course de 1 km pour tous les kids.

Avec le groupe de participants de Jijel et Béjaïa, nous avons assisté à cet évènement sportif. C'est vers 16 heures de l'après-midi de samedi que le groupe est enfin arrivé à Béjaïa. La première action à effectuer était évidemment la récupération des dossards moyennant le paiement de 20 DT. La course contre la montre ne fait que commencer pour le groupe, car il fallait trouver un lieu d'hébergement. Ce qui sera vite réglé par l'animateur en chef, Amirouche Belkhatmi, qui est à son énième participation à ce genre de compétition populaire. Avec l'art et la manière, il a négocié avec un hôtelier non loin du lieu de la tenue du marathon ; les coureurs prennent alors place pour un moment de répit avant de se réunir de nouveau pour aller sur le lieu de départ, histoire de rencontrer les organisateurs. Sur place, une ambiance des plus joyeuses était mise en place. Des discussions s'engageaient entre les participants des deux parties. Ils semblent se



connaître parfaitement de par les expériences partagées aussi bien en Algérie qu'en Tunisie. On parlait des semi-marathons de Gomar, de celui de Béjaïa et bien d'autres évènements partagés ensemble. Alors que certains visitent l'équipe médicale, choisie par l'organisateur, spécialisée en médecine sportive présente pendant toute la durée de la course, d'autres s'intéressent aux trophées et récompenses. Pour la distance de 21,1 km, les 3 premiers hommes et femmes empoignent respectivement 1000 DT, 700 DT et 500 DT. Pour la distance 5 km, les 3 premiers recevront 500 DT, 300 DT et 200 DT. Quant à la course d'un km réservée aux enfants, les 3 premiers garçons et filles seront récompensés de 300 DT, 200 DT et 100 DT.

De retour à l'hôtel, un incident fâcheux gâche un peu l'évènement sportif. La ville de Béjaïa est privée d'eau. Les athlètes algériens se débrouillent comme ils peuvent en attendant le retour de l'eau dans les robinets. L'eau sera enfin rétablie le jour de la course. À huit heures du matin, Khaled et Djallel de Jijel étaient déjà prêts pour la course. Dans le hall de l'hôtel, ils patientent en attendant que les autres participants du groupe les rejoignent. Djallel Adelfetah, qui arrivera le même jour en quatrième position dans la course de 21 km, avait choisi au départ de prendre part à la course de 5 km pour manque de préparation physique. Faute de place, il optera pour celle de 21 km. « Je suis satisfait de mon rendement. Je suis arrivé en quatrième position et premier de ma catégorie 40-49 ans bien que je ne sois pas bien préparé depuis la

course de Béjaïa. J'ai commencé à me préparer à partir de la deuxième quinzaine du mois sacré », a-t-il déclaré à la fin de la course. Djallel n'est pas à sa première participation, lui qui ne rate aucun rendez-vous sportif du genre. Licencié en littérature, il est aujourd'hui commerçant à Jijel. En dépit de son intense activité commerciale, Djallel tout comme Farid, Zouzou, Khaled et Amirouche sont de tous les rendez-vous. Ils ont même pris part aux courses en

Libye, en Tunisie et en Algérie. Ils ont des amis sportifs partout comme l'attestent ses empoignades. Saber, un Tunisien de Gabès, connaît parfaitement Béjaïa pour avoir participé aux différentes éditions du semi-marathon de Béjaïa. « Le meilleur circuit que j'ai connu est celui de Béjaïa », a-t-il affirmé en évaluant sa participation à Béja. Il était heureux de retrouver ses camarades algériens. Au cours des discussions, on a appris l'existence de semi-marathon organisé conjointement par les deux pays frères dans le cadre de la coopération entre les universités algériennes et tunisiennes. « Ce semi-marathon se déroule chaque mois de février dans la ville de Souk Ahras. Il est à sa quatrième ou cinquième édition », a-t-il confirmé.

« Aujourd'hui, nous avons réussi à organiser un évènement sportif de taille en joignant l'utile à l'agréable », commente l'organisateur principal de l'évènement. « Le sport est aussi un lien entre les peuples, qui appuie les relations bilatérales entre les deux pays. Je retiens de ce semi-marathon qui est un évènement social et solidaire, un lien populaire qui a réuni pour sa première édition des athlètes des deux pays dans une ambiance de fraternité et de solidarité. Bravo à tous les participants et aux organisateurs de l'évènement », conclut le responsable de l'organisation de ce semi-marathon.

C'est la fin d'une aventure sportive. Le groupe algérien retrouve le pays dès la fin de la course dans une ambiance conviviale et joyeuse malgré la fatigue du voyage.

A.S.

PUB

FOOTBALL TOURNOI UNAF (U17) L'ALGÉRIE ET LA TUNISIE SE NEUTRALISENT

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17) a fait match nul face à son homologue tunisienne 1-1 (mi-temps : 1-0), lundi au stade Salem-Mebrouki de Rouïba, pour le compte de la 3e journée du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) de la catégorie qui se déroule à Alger (18-26 avril). Les Verts ont ouvert le score par Abdeldjalil Mansouri (4e). Les joueurs du sélectionneur Aziz Lahoussine auraient pu doubler la mise, mais Youcef Amrani a raté un penalty (24e). En seconde période, les Tunisiens ont remis les pendules à l'heure à la dernière minute de la partie (80e) grâce à Mohamed Bouslama. Grâce à ce résultat, la sélection algérienne enchaîne un deuxième nul de rang, après celui concédé jeudi face au Maroc (1-1). Dans l'autre match de cette 3e journée disputé en milieu d'après-midi, la Libye et le Maroc ont fait match nul (1-1). À l'issue de ces résultats, le Maroc (5 points) devance l'Égypte (4 pts). L'Algérie et la Tunisie suivent derrière avec 2 unités. Lors de la 4e journée prévue hier, l'Algérie a été opposée à la Libye (15h00), alors que le Maroc a défié l'Égypte (18h00). Les deux rencontres se joueront au stade Omar-Hamadi (ex-Bologhine).

Bienvenue chez Physio-Care,
votre oasis de bien-être
dédié à la santé physique et mentale

**DÉCOUVREZ NOTRE PALETTE
DE SERVICES EXPERTS:**

- Kinésithérapie pour une récupération optimale
- Massages thérapeutiques et relaxants pour apaiser le corps et l'esprit
- Soins du pied (podologie) pour prendre soin de vos pas
- Cupping thérapie (hidjama) pour une approche holistique
- Ostéopathie et acupuncture pour un équilibre durable.

Tous nos soins sont prodigués sous avis et supervision médicale, garantissant votre sécurité et confort.

Offrez-vous une pause bien-être chez Physio-Care, où votre santé est notre priorité.

0553 25 87 02
0672 47 19 42

Lotissements Saïd Hamdine, BT 33,
1er étage, Hydra (Dernière Pagnce
de Sonelgaz Hydra)

physiocare Hydra

Rejoignez-nous
sur les réseaux sociaux :

Physio-Care Hydra
physiocare.Hydra1

1/2 FINALE DE COUPE D'ALGÉRIE : MCA 2 - CSC 1 (A-P)

Le Doyen fonce vers le doublé !

Nettement au-dessus physiquement, dans ce choc joué face au CS Constantine, le Mouloudia d'Alger s'est offert une 10e qualification de son histoire, en finale de coupe d'Algérie.

MOUMEN AIT KACI ALI

Le MC Alger a validé son billet pour la finale de la coupe d'Algérie, après sa victoire fortement méritée mardi soir, face au CS Constantine. Ce duel entre le leader de la Ligue 1 Mobilis et son dauphin joué au stade Miloud Hadefti d'Oran s'est soldé sur un succès des Algérois sur le score de 2 buts à un.

Le bon départ des Clubistes dans ce match a été vite matérialisé grâce à un but marqué par le défenseur international, Mohamed Amine Madani. Ce dernier profite d'un ballon mal renvoyé par la défense du Mouloudia pour donner l'avantage à ses camarades dès la 20' de jeu. Touché dans son amour-propre, le MC Alger tente de riposter mais en face, les Constantinois étaient décidés à défendre leur maigre acquis jusqu'au coup de sifflet final de cette première période, soldée donc sur une avance des pou-lains d'Abdelkader Amrani.

Les changements payants de Beaumelle

En deuxième période, le coach Patrice Beaumelle, effectue des changements qui vont s'avérer fructueux en incorporant Ouatara à la place de Bayazid et le jeune Bocherit à



la place de Fethi Tahar. Les Vert et Rouge prennent d'assaut le camp adverse et vont exercer une pression terrible sur le CSC, incapable de se procurer la moindre occasion durant toute la deuxième mi-temps. Certes bien regroupés derrière, les gars de la ville de l'antique Cirta ferment toutes les issues mais oublient d'attaquer, laissant toute l'initiative au Mouloudia.

Ainsi, après avoir marqué

deux buts, refusés pour des positions de hors-jeu évident par l'arbitre Ben Brahem qui a dû recourir à la VAR pour rectifier ses décisions, le Mouloudia a donc dû attendre la 78' de jeu pour égaliser par l'entremise de Zougrana. Bien décalé à l'abord des 18 mètres, l'international ivoirien a ajusté le gardien du CSC Bouhalfaya d'un maître tir du gauche, signant ainsi l'égalisation du MCA. Youcef Belaili,

était à deux doigts de tuer le match mais sa tentative de loin, a heurté le montant des buts constantinois. C'est ainsi que l'arbitre de la rencontre sifflera la fin du temps réglementaire sur un score de parité d'un but partout. Place donc aux prolongations.

Les Algérois plus frais physiquement

Mieux physiquement, le Doyen des clubs algériens accentue sa domination et parvient à l'emporter dans les derniers moments de cette partie grâce à un but salvateur du capitaine Ayoub Abdellaoui (118').

Le MC Alger, auteur d'une saison exceptionnelle, avec des investissements à la hauteur des objectifs tracés en début de parcours, disputera donc sa 10e finale de coupe d'Algérie de l'histoire. Ayant remporté déjà 8 sur 9 finales jouées jusqu'ici, les Vert et Rouge sont en quête d'un 9e sacre dans cette compétition populaire, et foncent droit vers un doublé attendu depuis plus de quatre décennies, étant donné qu'à 7 journées de la fin, ils caracolent en tête du classement de la Ligue 1 Mobilis, avec une avance confortable de 10 points sur leur principal poursuivant, le CS Constantine. **MA.A.K.**

ATHLÉTISME CHAMPIONNAT NATIONAL DE SEMI-MARATHON

TIPAZA ACCUEILLERA L'ÉDITION 2024

L'édition 2024 du Championnat national de semi-marathon, Mada Abdelmadjid, se déroulera vendredi 26 avril courant, sur une distance réglementaire de 21,098 kilomètres, dans la wilaya de Tipaza, a appris l'APS mardi auprès des organisateurs. La compétition est ouverte uniquement aux seniors et aux moins de 20 ans (messieurs et dames). Le coup d'envoi des courses sera donné à 9h00, dans la ville de Bousmail, alors que l'arrivée est prévue devant le Complexe touristique CET de Tipaza, a-t-on détaillé de même source. «Les clubs auront le droit de participer avec autant d'athlètes qu'ils le souhaitent, par catégorie d'âge et par sexe, sauf que l'engagement dans les épreuves par équipes sera nominatif et le classement final sera établi sur la base des trois premiers classés», a-t-on encore précisé. Pour veiller au bon déroulement de la compétition, les organisateurs ont prévu des points de ravitaillement et de rafraîchissement tout au long du parcours, comme exigé par la réglementation. Les lauréats auront droit à des diplômes et des médailles en individuel, ainsi qu'à des coupes par équipes. Les seniors (messieurs et dames) auront même droit à des récompenses financières, allant jusqu'à 35 000 DA pour les vainqueurs. Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé pour ce mardi.

HANDBALL COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

Défaite du CRB Mila face à Al Ahly du Caire



Le CRB Mila n'a pas fait le poids devant Al Ahly d'Égypte, s'inclinant sur le score de 40-19 (mi-temps 19-11), lundi à la salle omnisports du complexe sportif

«Miloud Hadefti» d'Oran pour le compte de la 1ère journée du groupe A du tour principal de la 40e édition de la coupe d'Afrique masculine des vainqueurs de Coupe.

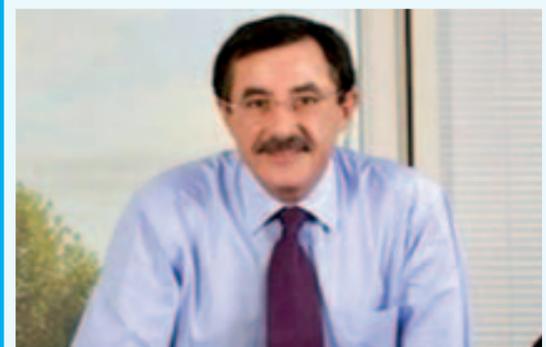
Sans surprise, Al Ahly, favori en puissance pour ajouter ce trophée à la Supercoupe qu'il a gagnée, la semaine dernière à Oran aussi, a pris d'emblée les commandes du jeu en menant avec quatre points d'écart.

Sa domination va se matérialiser davantage à partir de la 20e minute, en portant à six buts son avance face à une équipe algérienne qui a multiplié les erreurs défensives et, surtout, les ratages devant. En toute logique, les Cairotes ont terminé la première mi-temps à leur faveur sur le score de 19 à 11.

La domination des Cairotes se poursuivra en deuxième période, pendant laquelle ils ont réussi, au fil des minutes, à prendre le large, profitant du rapport de force qui penchait largement à leur profit. Résultat final : 40-19.

Le deuxième match de ce groupe A oppose l'O. Annaba, qui compte deux points récoltés après avoir terminé à la première place de son groupe lors du tour préliminaire, à la JSE Skikda dans une affiche 100% algérienne.

PENSÉE



24 avril 2016- 24 avril 2024. Il y a 8 ans, disparaissait à jamais

AREZKI IDJEROUIDÈNE,

à l'âge de 60 ans.

En ce jour du souvenir douloureux, sa famille de Paris et d'Iflissen demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé pour ses qualités intrinsèques, sa gentillesse, sa disponibilité, son humilité et sa droiture, d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Que Dieu Le Tout-Puissant le comble de Sa Miséricorde et de Sa Clémence.

« À Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »

L'Expression le 25/04/2024 - AG22/058

PUB

VENTE - REPARATION HARD / SOFT

32, Rue Ahmed Ouaked, Dely Ibrahim, Alger
Email : alili.farid83@gmail.com
Tél : 0 796 030 214



**APPLE SOLUTION
DELY IBRAHIM**



LIVERPOOL

Un coach de Ligue 1 pour remplacer Klopp

Liverpool se prépare à l'après- Jürgen Klopp. Cet été, l'Allemand quittera ses fonctions après onze saisons passées sur les bords de la Mersey. Plusieurs noms sont sur la liste des dirigeants du club anglais, à commencer par Ruben Amorim, même si celui-ci est aussi sur les tablettes de West Ham, ou plus récemment la surprenante rumeur José Mourinho. Pour l'instant, rien de concret donc, et Liverpool continue de prospecter partout en Europe, et notamment en Ligue 1. Selon *The Athletic*, Liverpool surveille Paulo Fonseca, l'entraîneur du LOSC. Le technicien portugais est en fin de contrat cet été avec les Dogues, et n'a toujours pas renouvelé son bail. Affaire à suivre !

FC BARCELONE

Le regret de Josep Maria Bartomeu

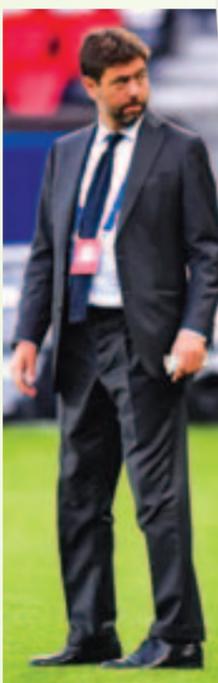
Président du FC Barcelone entre 2014 et 2020, Josep Maria Bartomeu a connu plusieurs moments forts dans son mandat, des déceptions comme des joies. L'homme d'affaires espagnol est revenu, au cours d'un entretien accordé à *Sport*, sur son principal regret durant son passage. «Les présidents n'ont pas toujours raison. Avec le temps, je pense que j'ai eu tort de licencier Zubizarreta (directeur sportif). Si je pouvais revenir en arrière, je ne le ferais pas. C'était une époque de grande tension.

Il y avait un problème majeur entre Luis Enrique et les joueurs et j'ai dû prendre des décisions : j'ai licencié le directeur sportif et le directeur général», a regretté Bartomeu. Il a aussi annoncé qu'il n'est pas parti en raison des sanctions de la FIFA. Pour rappel, Andoni Zubizarreta a quitté le club en 2015, un an après l'arrivée de Bartomeu dans ses fonctions de président.

SÉRIE A

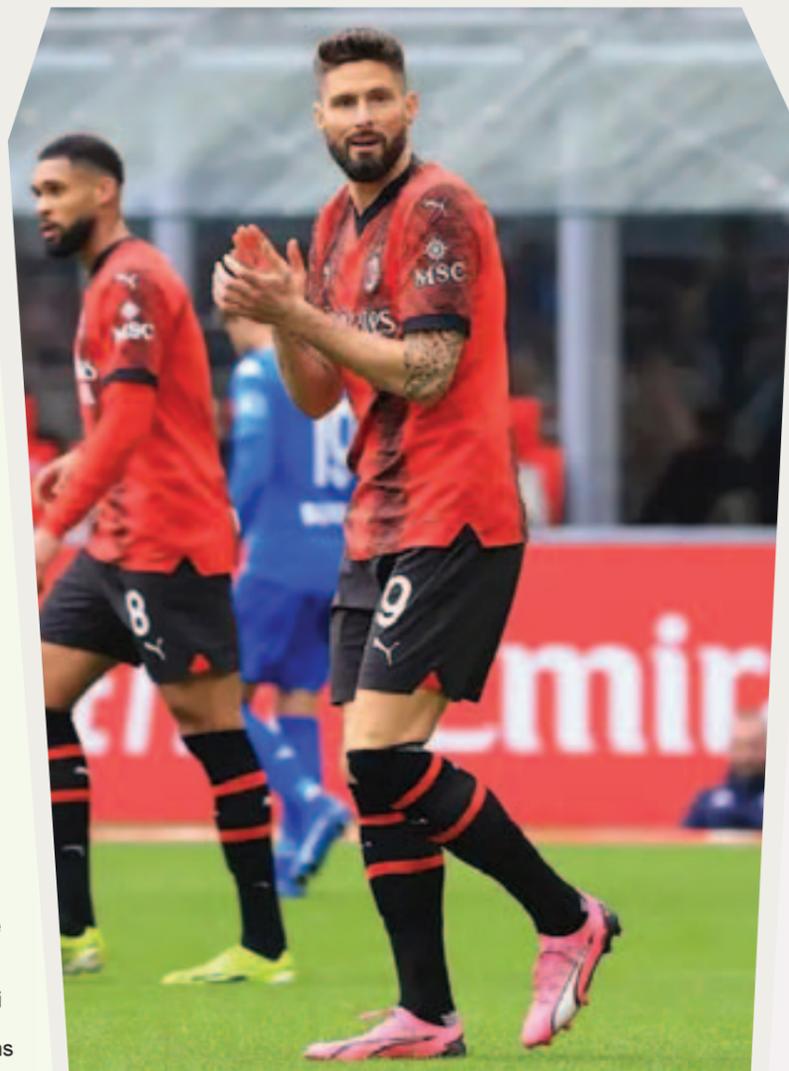
Andrea Agnelli chambre l'Inter Milan

C'est désormais officiel, l'Inter Milan a remporté son 20e titre de champion d'Italie. Les Nerazzurri ont assuré leur sacre lundi sur la pelouse de l'AC Milan. Ce 20e titre permet à l'Inter d'accrocher une deuxième étoile à son maillot à partir de la saison prochaine. L'ancien président de la Juventus Turin, Andrea Agnelli, n'a pas manqué de rappeler que les Bianconeri ont cette deuxième étoile depuis bon nombre d'années. En effet, via un message sur X, Agnelli a écrit, en chiffres romains, que la Juve a obtenu sa deuxième étoile le 16 mai 1982, soit il y a près de 42 ans. Un moyen de rappeler que la Vieille Dame reste souveraine dans ce domaine, avec ses 36 titres de championne d'Italie.



MILAN AC

Accord conclu entre Giroud et le Los Angeles FC



En fin de contrat à l'AC Milan, Olivier Giroud va rejoindre le Los Angeles FC. Un accord a été trouvé ce mardi.

En 2024, Olivier Giroud arrive à un tournant de sa carrière. En équipe de France, le buteur âgé de 37 ans va vivre son dernier Euro et certainement sa dernière compétition sous le maillot frappé du coq. Il espère finir sur une bonne note et soulever ce trophée en Allemagne. En club, le natif de Chambéry vit aussi ses derniers mois à l'AC Milan.

Un club qu'il a su conquérir, après avoir performé en France puis en Angleterre. Il a

même réussi à exister et cohabiter avec Zlatan Ibrahimovic, ce que tous les attaquants ne sont pas parvenus à réaliser. Auteur d'une bonne première saison (14 buts, 3 assists), il a remporté le Scudetto en 2022. Il a confirmé l'an dernier avec 18 buts et 7 passes décisives en 47 apparitions toutes compétitions confondues, dont 38 dans la peau d'un titulaire. Le vétéran a montré qu'il en avait encore sous le pied, lui qui a été précieux. Cette saison, l'ancien joueur d'Arsenal et de Chelsea a encore trouvé le chemin des filets à 15 reprises, tout en délivrant 9 assists en 42 apparitions.

Des performances qui ont mis tout le monde d'accord ou presque.

ASTON VILLA

Unai Emery a déjà prolongé

Entre le FC Barcelone, le Bayern Munich, Liverpool ou encore l'AC Milan, la bataille fait rage pour la recherche du nouveau coach. Et cela inquiète évidemment tous les clubs européens. La presse allemande expliquait récemment que le Bayern Munich était séduit par le profil d'un certain Unai Emery. L'Espagnol de 52 ans excelle avec Aston Villa, lui qui est en passe d'assurer sa qualification pour la C1, tout en atteignant



les demi-finales de la C4. Il pouvait donc se laisser séduire à l'idée de rejoindre l'une des meilleures formations d'Europe. Mais selon les informations de *The Athletic*, la piste Unai Emery est à rayer de la liste pour le Rekordmeister. L'ex-coach du PSG aurait d'ores et déjà prolongé son contrat jusqu'en 2027. Mais ce n'est pas tout, puisque Nassef Sawiris et Wes Edens, les propriétaires ambitieux des Villains, sont convaincus qu'il peut s'inscrire dans le très long terme et devenir leur version du manager de Manchester United, Sir Alex Ferguson.

CHELSEA

Le joli message de Mourinho à John Terry

Intronisé au Hall of Fame de la Premier League, John Terry a enfin été récompensé par sa belle carrière en Angleterre. Arrivé en 2000 à Chelsea en provenance d'Aston Villa, l'ancien international anglais (78 sélections) a passé 17 ans à Londres, avant de revenir à Villa pour une dernière danse. Au total, Terry a disputé 492 matchs en Premier League, dont quelques-uns sous les ordres de José Mourinho pendant six saisons. L'entraîneur portugais a d'ailleurs adressé



un joli message à l'ancien défenseur central. «Il fallait le faire et maintenant c'est fait. Je pense que pour tes enfants, c'est quelque chose de vraiment fantastique. Pour moi, tu es l'un des joueurs que j'ai eu le privilège d'entraîner pendant six saisons. Je suis très heureux et très fier. Tu le mérites, ta carrière a été incroyable et je suis très fier de ce que tu as accompli», a félicité Mourinho. Un message émouvant !

SITUATION DES DROITS HUMAINS AU SAHARA OCCIDENTAL

Amnesty international recense de nombreuses violations en 2023

L'ONG a notamment déploré l'absence de justice pour la mort des migrants africains, affirmant que «les autorités n'ont toujours pas amené quiconque à rendre des comptes pour la mort d'au moins 37 migrants et la disparition de 76 autres le 24 juin 2022».

De nombreuses violations des droits humains au Sahara occidental, notamment des atteintes aux droits à la liberté d'expression, de réunion pacifique et d'association, en particulier contre des personnes favorables à l'autodétermination du peuple sahraoui, ont été recensées en 2023 par l'ONG «Amnesty international». Dans son rapport annuel sur les droits humains publié hier, l'ONG souligne qu'à plusieurs reprises, les autorités marocaines d'occupation «ont réprimé la dissidence et restreint le droit à la liberté de réunion au Sahara occidental». Elle cite, à ce titre, le cas de la militante sahraouie Mahfouda Lefkir dont le domicile, situé dans la ville de Laâyoune occupée, a été placé sous surveillance, entre le 4 mai et le 20 juin, après que cette femme se soit rendue à Dakhla pour témoigner sa solidarité à des militants locaux. «Des membres des forces de l'ordre la suivaient chaque fois qu'elle sortait, ont empêché d'autres militants de lui rendre visite en les frappant quand ils arrivaient devant chez elle, et ont proféré des insultes contre elle et sa famille», indique l'ONG. Le 4 septembre, premier jour de la première visite au Sahara occidental de Staffan de Mistura, envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, les forces marocaines d'occupation «ont dispersé de force une manifestation pacifique organisée à Laâyoune» occupée, ajoute l'ONG qui affirme que les agents marocains «ont agressé physiquement et verbalement au moins 23 manifestants sahraouis, parmi lesquels figuraient deux femmes



Au royaume de la répression féroce, l'impunité est reine

(Salha Boutenkiza et Mahfouda Lefkir) et un homme dénommé Bouchri Ben Taleb». Ils ont entraîné ces manifestants au sol, leur ont donné des coups et les ont menacés», soutient Amnesty international. Selon cette ONG, le 7 septembre, à Dakhla, des membres des forces marocaines ont arrêté «arbitrairement» au moins quatre militants sahraouis, dont Hassan Zerouali et Rachid Sghayer, et «les ont maintenus en garde à vue au poste de police d'Oum Bir, dans cette même ville, pendant sept heures, les empêchant ainsi de rencontrer Staffan de Mistura». La politique de répression menée par l'occupant marocain a empêché le 21 octobre, le Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'homme (CODESA) de tenir son premier congrès national à Laâyoune. «Des personnes venues y participer ont indiqué à Amnesty International

avoir subi des violences physiques de la part d'agents des forces marocaines d'occupation, révèle l'ONG, qui souligne que les autorités marocaines ont «maintenu la fermeture physique, imposée en 2022, du siège de Laâyoune de l'Association sahraouie des victimes des violations graves des droits humains commises par l'Etat du Maroc (ASVDH)».

Même les étrangers n'ont pas échappé aux violations des droits humains pratiquées par le Makhzen. Le 14 mai, «en dehors de toute procédure régulière, les autorités marocaines ont expulsé de Laâyoune Roberto Cantoni, chercheur de nationalité italienne qui menait des recherches sur l'utilisation des énergies renouvelables au Maroc et au Sahara occidental», indique Amnesty. Par ailleurs, l'ONG soutient que les autorités marocaines «ont torturé ou maltraité des personnes considérées comme

critiques à leur égard». Elle cite, à ce propos, le cas de Abd El Tawab El Terkzi, détenu «arbitrairement», le 18 avril, à Laâyoune, pendant 90 minutes à la suite de son apparition dans la vidéo d'un touriste espagnol, où il disait être fier d'être sahraoui et favorable à l'autodétermination pour son peuple. Il a subi des tortures et d'autres mauvais traitements aux mains des agents de la force publique, qui lui ont notamment mis des menottes et une cagoule, l'ont giflé, lui ont craché dessus et l'ont menacé de le violer et de le tuer à l'acide», détaille l'ONG. Même les militants marocains n'ont pas été épargnés par la politique de répression du régime. En mai, au moins cinq personnes étaient privées du droit de lire et d'écrire en détention, affirme l'ONG qui cite les cas de Rida Benotmane, écrivain et membre de l'Association marocaine des droits humains, et Mohamed Ziane, 80 ans, universitaire et avocat spécialiste des droits humains, ainsi que trois journalistes, Taoufik Bouachrine, Omar Radi et Soulayman Raïssouni.

Amnesty International a déploré l'absence de justice pour la mort des migrants africains, affirmant que «les autorités n'ont toujours pas amené quiconque à rendre des comptes pour la mort d'au moins 37 migrants et la disparition de 76 autres le 24 juin 2022», lorsque les forces de sécurité marocaines et espagnoles avaient eu recours à une force excessive contre environ 2.000 migrants d'Afrique subsaharienne qui tentaient de franchir la frontière entre le Maroc et l'enclave espagnole de Melilla.

LIBAN

Le Hezbollah annonce avoir lancé une volée de roquettes sur Israël

Le Hezbollah pro-iranien a annoncé hier matin avoir lancé des «dizaines de roquettes» sur le nord d'Israël, le lendemain de violents échanges de tirs dans lesquels deux civils libanais ont été tués. La puissante formation libanaise a intensifié ses attaques au cours des derniers jours contre l'ennemi sioniste, qui de son côté mène des frappes de plus en plus en profondeur et des attaques ciblées au Liban. Les combattants du Hezbollah ont tiré «des dizaines de roquettes Katioucha» sur une localité israélienne proche de la frontière, «en réponse aux attaques de l'ennemi israélien (...) et particulièrement le massacre de Hanine», a indiqué le mouvement de la résistance dans un communiqué. La veille, une femme d'une cinquantaine d'années et une fillette de 12 ans de la même famille avaient été tuées dans une frappe sioniste sur une maison du village libanais frontalier de Hanine. Le Hezbollah avait déjà annoncé mardi soir avoir lancé des dizaines de roquettes sur le nord d'Israël en représailles à la mort de ces civils. Il avait également revendiqué une attaque de drones contre deux positions militaires sionistes, au nord de la ville d'Acre, bien au-delà de la zone frontalière.

JORDANIE

L'élection d'une nouvelle Chambre des représentants fixée au 10 septembre

La Commission électorale jordanienne a fixé au 10 septembre prochain la date du scrutin pour élire la nouvelle Chambre des représentants du pays, rapportent des médias. Selon les médias, cela intervient après que le roi Abdallah II de Jordanie a publié, plus tôt mercredi, un décret royal prévoyant la tenue d'élections pour élire une nouvelle Chambre des représentants, à l'expiration du mandat de la Chambre actuelle, soit 4 ans depuis son élection en 2020. Selon la Constitution jordanienne, les élections législatives ont lieu au cours des quatre mois précédant la fin du mandat de l'actuelle Chambre des représentants (en septembre prochain). Les dernières élections ont eu lieu en 2020, dans le cadre de mesures exceptionnelles, le royaume étant touché par l'épidémie de coronavirus qui se propageait alors dans le monde entier.

LIGUE ARABE

Les allégations sionistes contre l'UNRWA sont «infondées»

Le Secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul-Gheit, a indiqué hier que les allégations sionistes contre l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) sont «infondées», affirmant qu'elles s'inscrivaient dans une «campagne systématique» visant à nuire à l'Agence onusienne, selon des médias. Il a tenu ces propos après qu'un rapport extérieur sur la neutralité de l'Agence a conclu que l'UNRWA disposait d'un certain nombre de procédures et de mécanismes en place pour assurer sa neutralité. A la suite des allégations sionistes contre l'UNRWA, fin janvier dernier, le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a demandé à une équipe indépendante d'examen dirigée par Catherine Colonna, ancienne ministre française des Affaires étrangères, d'enquêter sur les processus de l'agence pour garantir la neutralité de son travail. Dans un communiqué de la Ligue arabe, Aboul-Gheit a salué le rapport final du panel indépendant sur l'UNRWA, considérant les allégations sionistes comme faisant partie d'une «campagne systématique» visant à nuire à l'agence et à son rôle crucial dans l'aide accordée à près de 6 millions de Palestiniens. L'organisation panarabe a appelé les pays qui ont suspendu leurs financements à l'UNRWA, à revenir sur leur décision.

ESPAGNE

L'épouse de Pedro Sánchez visée par une enquête pour corruption

Un tribunal espagnol a annoncé mercredi avoir ouvert une enquête préliminaire visant l'épouse du Premier ministre Pedro Sánchez pour «trafic d'influence» et «corruption», après une plainte déposée par un collectif anti-corruption considéré comme proche de l'extrême droite. Cette enquête, «à l'encontre de Begoña Gómez» pour des faits «présomés de trafic d'influence et de corruption», a été ouverte le 16 avril après une plainte de l'association «Manos limpias» (Mains propres), a indiqué le tribunal supérieur de justice de Madrid dans un court communiqué. Elle est placée sous le sceau du «secret de l'instruction», a-t-il ajouté. Selon le média en ligne El Confidencial, qui a révélé l'information, cette enquête préliminaire porte sur les liens de Begoña Gómez avec des entreprises privées ayant reçu des aides publiques durant la crise du Covid-19 ou signé des contrats avec l'Etat, alors que son mari était à la tête du gouvernement.

Les enquêteurs s'intéressent spécifiquement à ses liens avec le groupe espagnol de tourisme Globalia, propriétaire de la compagnie aérienne Air Europa, à un moment où cette dernière était en pourparlers avec le gouvernement pour obtenir des aides face à la lourde chute du trafic aérien provoquée par la crise sanitaire. A l'époque, Begoña Gomez dirigeait IE Africa Center, une fondation liée à l'école de commerce madrilène IE University, poste qu'elle a quitté en 2022. Selon El Confidencial, IE Africa Center avait «signé un accord de parrainage avec Globalia en 2020» et Begoña Gomez aurait participé à «une réunion privée avec son PDG Javier Hidalgo à l'époque où Globalia négociait son plan de sauvetage de plusieurs millions d'euros avec le gouvernement». Ce plan a permis l'octroi de 475 millions d'euros à Air Europa en novembre 2020.

Interrogé hier au Parlement sur cette affaire, Pedro Sánchez a assuré faire confiance à la justice. «Un jour comme

aujourd'hui, après les nouvelles que j'ai entendues, malgré tout, je crois toujours à la justice de mon pays», a assuré le dirigeant socialiste. Depuis les premières révélations de la presse sur cette affaire, la droite espagnole a multiplié les attaques contre le Premier ministre. L'annonce de l'ouverture de cette enquête «est suffisamment importante pour que le chef du gouvernement donne des explications aux Espagnols», a déclaré mercredi devant la presse Ester Muñoz, une membre de la direction du Parti Populaire (PP, droite). Manos limpias, collectif fondé en 1995, a été à l'origine ces dernières années de plusieurs poursuites judiciaires et s'est portée partie civile dans de nombreux procès pour des affaires de corruption. Elle est considérée comme proche de l'extrême droite, en raison notamment de la personnalité de son secrétaire général Miguel Bernad, ancien responsable du parti Frente Nacional, dissous en 1993.

NOUVELLES FRAPPES MEURTRIÈRES CONTRE GHAZA

Le Sénat américain approuve l'aide à l'entité sioniste

L'ONU A RÉCLAMÉ mardi une enquête internationale sur des fosses communes découvertes dans les deux principaux hôpitaux de ces villes, al-Chifa à Ghaza et Nasser à Khan Younès, soulignant la nécessité de mettre fin au «climat d'impunité» actuel.

Après plus de 200 jours d'affrontements, l'agression barbare sioniste à Ghaza ne donne aucun signe de répit hier avec des frappes dans le territoire palestinien pendant que le Sénat américain donnait son feu vert à des milliards en aide militaire à l'entité sioniste pour poursuivre son génocide en toute impunité. Tôt hier, des sources hospitalières et sécuritaires à Ghaza ont fait état de frappes aériennes sionistes dans les secteurs de Nousseirat (centre) et de Rafah, «dernier» grand bastion du Hamas selon Israël, situé à la pointe sud du territoire, près de l'Égypte. A Washington, le Sénat américain a approuvé une aide de 13 milliards de dollars d'assistance militaire à Israël, afin notamment de renforcer son bouclier antimissile «Dôme de fer» déployé à ses frontières. Le plan américain comporte aussi plus de neuf milliards de dollars pour «répondre au besoin urgent d'aide humanitaire aux populations vulnérables dans le monde», notamment au Soudan, en guerre aussi depuis plus d'un an, confirmant ainsi un vote de la chambre des Représentants, autre branche du Congrès. Cette aide intervient sur fond de manifestations pro-palestiniennes sur des campus américains et à l'heure de craintes de capitales étrangères, y compris de Washington, sur une éventuelle opération terrestre à Rafah, où s'entassent environ 1,5 million de Palestiniens.

Selon des responsables égyptiens, cités par le Wall Street Journal, Israël se prépare à déplacer les civils vers la ville proche de Khan Younès, notamment, où il prévoit d'installer des abris et des centres de distribution de nourriture. Cette opération d'évacuation durerait deux à trois semaines et serait menée en coordination avec les États-



Par centaines, les corps suppliciés sont extraits des fosses communes

Unis, l'Égypte et d'autres pays arabes tels que les Emirats arabes unis, selon ces responsables.

Le ministre sioniste de la Défense Yoav Gallant a fait savoir qu'il étudiait une «série de mesures à prendre en préparation des opérations à Rafah, en particulier sur l'évacuation des civils». «On ne voit pour l'instant aucun plan d'évacuation pour les civils» de Rafah, a déclaré mardi Fabrizio Carboni, directeur du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), pour qui une évacuation massive n'est «pas possible» dans les conditions actuelles. Pour Jan Egeland, le secrétaire général de l'ONG Norwegian Refugee Council (NRC), une offensive sur Rafah, «le plus grand camp de déplacés sur terre», conduirait à une «situation apocalyptique». «Après 200 jours, l'ennemi reste piégé dans les sables de Ghaza. Sans but, sans horizon, sans l'illusion de la victoire ou de la libération des prisonniers», a affirmé le porte-parole de la branche armée du Hamas, Abou Obeida. «Nous continuerons à frapper et à résister tant que l'agression de l'occu-

patation se poursuivra sur un seul centimètre de notre terre», a-t-il ajouté. L'ignoble agression de l'aviation et des forces terrestres sionistes a fait jusqu'à présent 34.183 martyrs, majoritairement des enfants et des femmes, selon le ministère de la Santé palestinien à Ghaza.

L'ONU a réclamé mardi une enquête internationale sur des fosses communes découvertes dans les deux principaux hôpitaux de ces villes, al-Chifa à Ghaza et Nasser à Khan Younès, soulignant la nécessité de mettre fin au «climat d'impunité» actuel. Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits humains, Volker Türk, s'est dit «horrorifié par les destructions» de ces deux hôpitaux «et par la découverte annoncée de fosses communes dans et autour de ces sites».

La Défense civile de Gaza a affirmé avoir exhumé depuis samedi 340 corps de personnes tuées et enterrées par les forces israéliennes dans des fosses communes à l'intérieur de l'hôpital Nasser. L'armée sioniste a bien sûr nié mardi avoir enterré des corps, disant avoir, lors de ses opérations

dans cet hôpital, examiné des corps «enterrés par des Palestiniens» pour déterminer si des otages se trouvaient parmi eux. Dans les ruines de l'hôpital al-Chifa, un médecin, Amjad Alewah, est venu montrer mardi à un correspondant de presse l'accueil des urgences, calciné et partiellement vidé de son mobilier. «Au bout de 200 jours de guerre, nous sommes maintenant au milieu des décombres de ce grand hôpital (...) Nous recevions des milliers de blessés chaque jour», se souvient-il. Outre le lourd bilan humain et les destructions massives, la population de Ghaza est confrontée selon l'ONU à la famine.

Le patron de l'Agence onusienne pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), Philippe Lazzarini, s'est félicité hier d'un nombre record de camions entrés dans le territoire en une seule journée. «Où il y a une volonté, il y a un chemin», a-t-il écrit mardi soir sur X, après avoir demandé au Conseil de sécurité de l'ONU une enquête indépendante «sur les 180 employés de l'UNRWA tués» par l'armée sioniste.

SAHARA OCCIDENTAL

Une mission diplomatique scandinave s'enquiert des droits de l'Homme

Une mission diplomatique des pays scandinaves s'est enquis de la situation des droits de l'Homme au Sahara occidental occupé, marquée par des violations de plus en plus graves et la poursuite par l'occupant marocain de la politique de répression à l'encontre des civils sahraouis, a indiqué mercredi le Collectif des défenseurs des droits de l'Homme au Sahara occidental (CODESA). Lors d'une rencontre organisée à la résidence du défenseur sahraoui des droits humains et ancien prisonnier d'opinion, Ali Salem Tamek, président du CODESA, dans la ville occupée de Laâyoune, le Collectif a présenté «la situation des droits de l'Homme dans la partie occupée du Sahara occidental, dans le contexte des souffrances qu'endurent les civils sahraouis comme crimes de guerre, d'extermination et crimes contre l'Humanité», souligne le Collectif, dans un communiqué. Selon le Collectif, lors de cette rencontre organisée à la demande de la mission diplomatique desdits pays, les délégués de Suède, de Norvège, de la Finlande et du Danemark «ont écouté attentivement les témoignages détaillant les conditions des droits de l'Homme qui prévalent au Sahara occidental». Ces récits mettent en lumière le sort des civils sahraouis, victime de génocide, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité perpétrés par les forces d'occupation marocaines, en violation du droit international humanitaire et des principes des droits de l'Homme dans les territoires occupés», ajoute le communiqué. Le CODESA a estimé, à ce titre, que la principale violation est «la négation du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, malgré la présence, depuis 33 ans, dans les territoires occupés, de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO)». La rencontre a été également l'occasion pour le CODESA de remettre à la délégation des pays scandinaves des rapports soulignant «la détérioration de la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés du Sahara occidental». Des correspondances exhortant «la communauté internationale à intervenir en urgence pour permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination et sa souveraineté sur ses ressources naturelles», ainsi qu'à «contribuer activement à la libération de tous les détenus politiques sahraouis qui crouissent dans les prisons marocaines», ont été également remises par le CODESA à cette délégation.

PERSPECTIVE

■ CHAABANE BENSACI

APRÈS LES ARRESTATIONS DE MANIFESTANTS PRO-PALESTINIENS

Vive colère sur des campus américains

À L'ORIGINE de la colère, les appels de certains responsables d'universités qui ont recouru aux forces de police pour tenter d'empêcher les manifestations en faveur d'un cessez-le-feu immédiat à Ghaza.

Après les mouvements de protestation pacifiques, la grogne. Depuis quelques jours, la colère est vive et elle grandit partout dans les campus américains alors que de nombreux étudiants n'hésitent pas à stigmatiser la complicité de l'administration Biden avec l'entité sioniste dans le génocide en cours contre la population civile de Ghaza où des milliers d'enfants et de femmes ont été cyniquement tués, tandis que d'autres ont été torturés, niés dans leur humanité et jetés pêle-mêle dans les fosses communes. À l'origine de la colère, les appels de certains responsables d'universités qui ont recouru aux forces de police pour tenter d'empêcher les manifestations en faveur d'un cessez-le-feu immédiat à Ghaza et de la fourniture de l'aide humanitaire dont sa

population a cruellement besoin, tant elle est réduite à la famine et aux maladies par le siège barbare de l'armée sioniste qui nie cyniquement toute responsabilité dans les exactions commises au vu et au su de la communauté internationale. Dernier épisode de la tourmente provoquée dans les campus américains par les abominations sionistes à Ghaza, des assauts ont été opérés par les forces de police contre les étudiants dont plusieurs centaines ont été arrêtés après avoir été brutalisés. Les arrestations massives n'ont pourtant pas réussi à faire fléchir la vague de protestations, comme en témoigne le bras de fer qui s'est déroulé dans la nuit de lundi à mardi au niveau de la prestigieuse université de New York (NYU) où 120 jeunes filles et jeunes gens ont été interpellés par la police, un bilan revu à la baisse disent

les animateurs de la protesta alors qu'un porte-parole de la NYPD, la police new-yorkaise, assure qu'ils ont été «relâchés».

Ni la grogne ni la colère estudiantine ne sont retombées pour autant : «L'administration de mon université, mes élus au Congrès et même le président se comportent comme s'ils étaient des porte-paroles de la communauté juive, assimilant l'antisémitisme à l'antisionisme. Ils nous réduisent au silence, nous suspendent», a dénoncé devant la presse, keffiyeh sur les épaules, Sarah Borus, une étudiante juive pro-palestinienne du Barnard College de l'Université de Columbia. Quelques jours plus tôt, une centaine de ses camarades avaient été arrêtés alors que leur université boycottait tout activité en lien avec l'entité sioniste. Idem à l'université de Yale. Le mouve-

ment commence à faire tache d'huile, dans divers autres campus où le mot d'ordre a trait à «l'arrêt de toute aide américaine à Israël». Deux mois plus tôt, les présidents des universités de Harvard et de Pennsylvanie ont été contraintes à la démission par le Congrès, actionné par le lobby sioniste. A contrario, la présidente de l'U.Columbia, a fait appel à la police, sous prétexte de «comportements hostiles et d'incidents antisémites», pour contrer le mouvement qui a embrasé des dizaines d'autres campus. Une décision vivement dénoncée par une association de professeurs de NYU qui n'a vu «personne, à aucun moment, violent ou antisémite». Le débat sur la liberté d'expression et sur le galvaudage de l'antisémitisme au profit du sionisme est en train de prendre de l'ampleur... C.B.

AVANT-PREMIÈRE DU DOCUMENTAIRE « AG ABKEDA SOLEIL DE N'AJJER »

Portrait d'un combattant téméraire

D'une durée de 1h10, cette œuvre historique jette la lumière sur la résistance dans la région du Tassili N'Ajjer, au sud-est de l'Algérie, contre la colonisation française au XIXe siècle et au début du XXe siècle, ainsi que sur la période de la Révolution de Libération nationale...

L'avant-première du film documentaire « Ag Abkeda, Soleil de N'Ajjer », réalisé par Chafia Benarab, retraçant le parcours et la vie du moudjahid Ibrahim Ag Abekda, chef de la résistance populaire au Tassili N'Ajjer et moudjahid au sein des rangs de la Révolution de Libération nationale, a été projetée lundi soir à Alger, dans le cadre d'une série d'œuvres audiovisuelles qui documentent la Mémoire nationale et le parcours des symboles et héros de l'Algérie. La projection du film s'est déroulée à la salle Ibn Zeydoun à Riadh El Feth, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, de la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, de l'Amenokal des Touareg du Tassili N'Ajjer, El-Bakri Ghouma, et de la famille du moudjahid Ibrahim Ag Abkeda, de notables du Tassili N'Ajjer des wilayas d'Illizi et de Djanet, ainsi que de membres des deux chambres du Parlement, des moudjahidine et des artistes.

Un parcours riche en lutte et combat

D'une durée de 1h10, cette œuvre historique jette la lumière sur la résistance dans la région du Tassili N'Ajjer, au sud-est de l'Algérie, contre la colonisation française au XIXe siècle et au début du XXe siècle, ainsi que sur la période de la Révolution de Libération nationale, à travers le parcours du moudjahid Ibrahim Ag Abkeda (1885-1962), riche en lutte et combat, à l'instar des attaques menées contre les centres militaires et les convois d'approvisionnement coloniaux qui tentaient d'envahir le désert algérien vers le Niger et les régions d'Afrique de l'Ouest, mais se sont heurtés à une forte résistance des habitants de la région du Tassili N'Ajjer, outre les batailles menées depuis 1916 comme « Tinehidane », « Takt » et « Tit ». Ce documentaire dont le



tournage s'est déroulé dans plusieurs localités des wilayas de Djanet et d'Illizi, étayé par des images d'archives sur fond de musique locale, a mis en évidence les principales étapes de la résistance des Touareg du Tassili N'Ajjer sous la houlette du moudjahid Ibrahim Ag Abkeda, et ce jusqu'à la Révolution de Libération nationale en 1954. La réalisatrice du film a tenté de faire connaître la communauté conservatrice des Touareg où a grandi le moudjahid Ibrahim Ag Abkeda, pétri des valeurs nationales et révolutionnaires, sa lutte contre le colonialisme français et les batailles menées aux côtés des hommes braves des tribus du Tassili N'Ajjer, et ce à travers de nombreux témoignages livrés par des historiens comme Lahcen Zaghidi, des notables de la région et des intellectuels locaux. Dans ce cadre, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a souligné l'importance de ce documentaire historique dans la forme et le contenu, grâce notamment aux techniques utilisées dans sa réalisation, ajoutant qu'il s'agit « d'une œuvre exceptionnelle qui consacre les valeurs nationales et renforce le lien entre la génération d'hier qui a porté la bannière de la résistance, du djihad et de la libération et celle d'aujourd'hui, appelée à renouer

avec les principes et valeurs de leurs aïeux et leur glorieuse histoire riche de symboles et de héros... ».

Une personnalité hors-pair

« Le chef Ibrahim avec sa personnalité hors-pair a marqué l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie, en dirigeant la résistance populaire et en combattant au sein des rangs de la Révolution de Libération nationale aux côtés de Cheikh Amoud et des hommes vaillants du Tassili et de l'Ahaggar, ayant mené l'une des plus longues résistances au Grand Sud contre la colonisation française à la fin du XIXe siècle et au début du XXe », a rappelé le ministre. « Nos moudjahidine du Grand Sud ont remporté de nombreuses victoires et réussi à faire échouer les plans de l'ennemi visant à anéantir les valeurs et l'identité nationales », a-t-il ajouté. « Le moudjahid Ibrahim Ag Abkeda, ce modèle de la résistance et du patriotisme, a défendu, aux côtés de ses compagnons d'armes, sa terre et son honneur avec bravoure et courage » et prémuni les enfants de la région contre les « plans de christianisation », a affirmé M. Rebiga. Le ministre a souligné, en outre, le rôle du moudjahid dans « la sensibilisation et la mobilisation durant la

Glorieuse Révolution. A l'instar des enfants du Grand Sud, il avait son mot à dire face au colonisateur français et ses tentatives de séparer le Sahara algérien du reste du pays pour diviser les Algériens et porter atteinte à l'unité nationale ». « Ces nobles positions ont apporté appui et soutien au Gouvernement provisoire la République algérienne (GPRA) lors des derniers rounds des négociations », a-t-il soutenu. Pour le ministre, « L'Algérie a réalisé aujourd'hui, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, plusieurs acquis dans différents domaines, en un temps record, grâce à une stratégie bien élaborée et à une vision éclairée, pour aller de l'avant dans la concrétisation des ambitions et objectifs des enfants du peuple algérien... ». De son côté, l'Amenokal du Tassili N'Ajjer, El-Bakri Ghouma a salué « l'intérêt particulier accordé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la valorisation des hauts faits et de la résistance historique des enfants du peuple algérien », appelant la jeunesse algérienne à « s'attacher aux valeurs nationales, à s'intéresser à l'histoire et à ses symboles, et à se dresser contre les complots quotidiens ourdis contre l'Algérie ».

Résistance populaire et Révolution de libération

Il a expliqué que ce documentaire « retrace la vie du moudjahid Ibrahim Ag Abekda et de ses compagnons d'armes, ayant combattu sur deux fronts, l'occupation italienne à l'Est et la colonisation française à l'Ouest, alliant résistance populaire et révolution de libération, ce qui témoigne de son attachement à sa terre, sa culture et sa civilisation ancestrale. Le moudjahid a également soutenu les chefs de la région de l'Ahaggar contre la colonisation française et a refusé le projet de séparation du Sud du Nord lors des négociations pour que l'Algérie reste unie et forte sur son territoire », a-t-il ajouté. M. El-Bakri Ghouma a également rappelé que « le moudjahid Ibrahim Ag Abekda a rencontré le leader historique Ahmed Ben Bella lors de son voyage pour accomplir le Hadj en bateau, où ils ont échangé sur la coordination de l'action armée entre les moudjahidine du Nord et du Sud et l'engagement des habitants du Sud à exercer une pression sur la France coloniale afin de l'affaiblir et de libérer, à tout prix, le pays ». De son côté, la réalisatrice Chafia Benarab a indiqué que « le documentaire est produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit dans le cadre du programme du soixantenaire du recouvrement de l'indépendance », ajoutant que cette œuvre « s'est appuyée sur des témoignages de la mémoire orale de la société des Touareg, qui correspondent parfaitement aux références que nous avons utilisées comme sources historiques pour mettre en lumière cette personnalité historique hors-pair qui a résisté farouchement contre la colonisation française ». La projection en avant-première de ce documentaire a été marquée par un hommage rendu aux descendants du moudjahid et résistant Ibrahim Ag Abekda et à de nombreux notables de la région du Tassili N'Ajjer.

L'ACADÉMIE ALGÉRIENNE DE LA LANGUE ARABE

Création du Prix national des sciences de la langue arabe

L'Académie algérienne de la langue arabe (Aala) a annoncé le lancement de la session constitutive de son Prix national des sciences de la langue arabe au titre de l'année 2024, visant ainsi à encourager les études et la recherche en sciences de la langue arabe et contribuer à sa diffusion, selon un communiqué de l'Académie. À cet effet, l'Aala invite les postulants à la compétition pour ce prix à soumettre leurs candidatures munies d'un manuscrit dans l'une des branches des sciences de la langue arabe. Le prix sera décerné à trois lauréats en plus de boucliers commémoratifs et de certificats d'appréciation, se réservant le droit d'ajourner une partie du prix ou sa totalité, si les travaux soumis ne sont pas à la hauteur du niveau académique requis.

Le montant global sanctionnant les trois prix a été fixé à un million de dinars algériens (1.000.000 DZD), dont la somme de 500.000 DZD qui sera adjugée au premier de ce concours, alors que le deuxième et le troisième de ce prix se verront attribuer les sommes de 300.000 DZD et 200.000 DZD respectivement. Les prix seront remis lors du Congrès annuel de l'Aala, dont la tenue coïncide avec la célébration de la Journée internationale de la langue arabe en décembre prochain. Les conditions et les modalités de participation à ce concours sont mises à la disposition des candidats sur la page Facebook de l'Aala, qui a également prévu la possibilité de se renseigner sur ce prix en contactant ses services par email au : . Les dossiers de candidatures doivent être



déposés au secrétariat du président de l'Aala ou envoyés par courrier recommandé à l'adresse suivante : Monsieur le Président de l'Académie Algérienne de la Langue Arabe, 6, rue Colonel M'hamed Bouguerra El-Biar, BP 402, El-Biar, Alger -Algérie, avant la

date limite de dépôt des œuvres, fixée au 15 octobre 2024. Fondée en 1986, l'Académie algérienne de la langue arabe, organisme national à caractère scientifique et culturel, vise à enrichir, promouvoir et développer la Langue arabe.

LE SALON A ÉTÉ INAUGURÉ MARDI À TIZI OUZOU

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS



AOMAR MOHELLEBI

La Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou abrite depuis mardi un salon du livre réunissant de nombreux exposants ainsi que plusieurs écrivains, venant de divers horizons.

L'activité, organisée par la direction de la Culture et des Arts de la wilaya de Tizi Ouzou, se décline sous un nouveau concept, original. En effet, les organisateurs ont décidé d'associer les grandes librairies de la région à cet événement, permettant ainsi au public de la Maison de la culture de découvrir les ouvrages qui se trouvent dans les librairies.

Une forme d'inviter les citoyens à renouer de nouveau avec la fréquentation des librairies. Parmi les librairies ayant répondu présents à l'appel de la direction de la Culture et des Arts, on peut citer la plus grande et plus ancienne librairie de la wilaya, la librairie «Cheikh-Multilivres». Il y a également la librairie médicale, la librairie «Mouhous» de Larbaâ Nath Irathen, etc. Une partie des activités de ce salon du livre qui s'étalera jusqu'au 3 mai prochain, se tiendra à la bibliothèque principale de lecture publique du chef-lieu de wilaya. En plus des expositions ventes de livres et des séances de

ventes dédicaces, l'événement est ponctué par d'autres activités.

Un programme riche et diversifié

La première journée, mardi 23 avril, a été dédiée au livre et aux droits d'auteur et droits voisins. Le public a eu droit à l'animation d'un atelier autour de la littérature, animé par Ardjoun Samir. Dans la même journée, la bibliothèque principale de lecture publique a abrité une exposition de photos, d'articles et de documents autour de la Journée mondiale du livre et droits d'auteur ainsi qu'une exposition des travaux des adhérents de l'atelier d'écriture et dessin, en plus d'une expo-vente avec les maisons d'édition de la wilaya. Le même établissement culturel a abrité un atelier de lecture et d'écriture sous le thème : «Description du métier d'écrivain et d'éditeur». Le programme tracé par la direction de la Culture prévoit des ateliers de travaux manuels, un concours sous le thème «comment écrire un livre». Les organisateurs annoncent, pour la journée de samedi prochain, la tenue d'une journée dédiée à la littérature et à l'écriture jeunesse. Dans ce cadre, une rencontre avec de jeunes auteurs se tiendra à 10 h 30, intitulée «Les nouvelles voix de la littérature algérienne» animée par l'écrivaine d'expression arabe, Tiziri

Demouche, l'auteur d'expression amazighe, Lina Ouahioune et l'auteur d'expression française, Mekioussa Hadim ainsi que l'auteur d'expression anglaise, Lina Sadaoui. Le débat sera modéré par Tanina Helouane. Dans la même journée, il sera procédé à la remise des diplômes et cadeaux aux lauréats du grand concours d'écriture de «Yennayer 2974/2024». En guise d'hommage, il y aura une séance de réalisation de portraits de quelques journalistes disparus. La journée de dimanche sera dédiée au livre d'expression amazighe et sera ponctuée par la tenue d'une table-ronde sur le thème des prix littéraires. Elle sera animée par les écrivains Djamel Laceb, Rachid Boukherroub, Mohand Akli Salhi et Nadia Akeb. La rencontre sera animée par l'écrivain Hacène Helouane. Il y aura, en outre, un atelier «écriture de tiffinagh» animé par Ghania Bouamara.

Plusieurs ateliers et conférences au menu

Une autre date sera dédiée au patrimoine culturel avec une journée d'étude autour du patrimoine culturel et gestion des risques face aux crises et catastrophes naturelles. La salle de conférence de la bibliothèque «Si Amar Mohamed Boulifa» abritera un atelier autour des archives et gestion des risques face aux crises et catastrophes naturelles au profit des archivistes du secteur de la culture. Une conférence sous le thème : «L'archive, support de l'écriture de l'histoire» sera animée par M. Kacimi Zinedine, enseignant à l'université de Bouira. Le programme du salon se poursuivra avec la tenue d'un atelier de bande dessinée, qui sera assuré par Bentaha Kamel, auteur de bandes dessinées en langue amazighe. Le salon en question sera une occasion pour célébrer la Journée mondiale de la presse. On annonce, pour le 3 mai, une exposition de portraits de journalistes assassinés ainsi qu'une conférence sur l'initiation à l'écriture journalistique qui sera donnée par Abdelghani A.M.

38^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE TUNIS

L'ALGÉRIE PARTICIPE

L'Algérie participe à la 38^e édition du Salon international du livre de Tunis, prévu jusqu'au 28 avril au Parc des expositions du Karam à Tunis, indique un communiqué du ministère de la Culture et des Arts. Représentant l'Algérie, l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag) occupera un pavillon contenant plus de 650 titres dans divers domaines, culturel, littéraire et intellectuel, des ouvrages parus chez 24 maisons d'édition algériennes, répartis dans différentes spécialités, entre histoire, littérature, philosophie, grands livres, littérature de jeunesse, reflétant ainsi la richesse patrimoniale et culturelle de l'Algérie. Le 38^e Salon international du livre de Tunis, auquel prennent part également 314 maisons d'édition de 25 pays, se tient sous le slogan «Solidarité avec le peuple palestinien», dans un contexte où la bande de Gaza continue de subir, depuis le mois d'octobre 2023, l'agression de l'armée terroriste sioniste, qui a coûté jusqu'à maintenant, la vie à plus de 34 000 martyrs, et causé des dizaines de milliers de blessés et de disparus, ainsi que des destructions des édifices et de maisons. Concernant le choix du slogan de cette

édition, le comité d'organisation a expliqué par la volonté de «dénoncer les crimes barbares perpétrés par l'occupation sioniste, et briser le siège intellectuel qu'on essaye d'imposer», car l'enjeu aujourd'hui est lié à une bataille pour l'«existence culturelle», précisant par conséquent que «la préservation du patrimoine culturel est donc, au cœur du conflit». Cette noble idée d'honorer la Palestine se consolide, ajoutent les organisateurs, par la programmation de rencontres-débats, centrés sur l'identité palestinienne, la résistance de son peuple, les crimes de guerre et génocides lâchement commis par l'armée sioniste, ainsi que sur l'engagement littéraire et intellectuel, et cela avec la participation d'intellectuels palestiniens, dont le philosophe et penseur Ahmed El-Barkawi et l'écrivain Adaniya Shibli. Le 38^e Salon international du livre de Tunis accueille des intellectuels et écrivains de Tunisie, d'Italie (invité d'honneur), d'Argentine, du Yémen, de Mauritanie, de Chine et du Koweït, parmi lesquels le romancier algérien Waciny Laredj. L'Algérie était l'invité d'honneur de la 34^e session du Salon international du livre de Tunis, qui s'est tenue en 2018.

VERNISSAGE AUJOURD'HUI DE «SYMBIOSE»

L'artiste Hocine Kaïs expose ...

C'est aujourd'hui, jeudi 25 avril, qu'aura lieu le vernissage de l'exposition de l'artiste plasticien Hocine Kaïs, intitulée : «Symbiose».

Le rendez-vous est fixé à 14 h à la galerie d'art du théâtre en plein air Abdellah-Mohia de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri. Le public pourra ainsi visiter et s'imprégner des œuvres de Hocine Kaïs tout au long de la période qui s'étale jusqu'au 10 mai. Selon son biographe Lyazid Chikdène, Hocine Kaïs est un artiste aux multiples facettes. Il est artiste peintre, chanteur, compositeur et interprète. Ingénieur en agronomie, Hocine Kaïs «a su donner l'exemple à une jeunesse talentueuse en quête de modèle et d'inspiration, en faisant partie

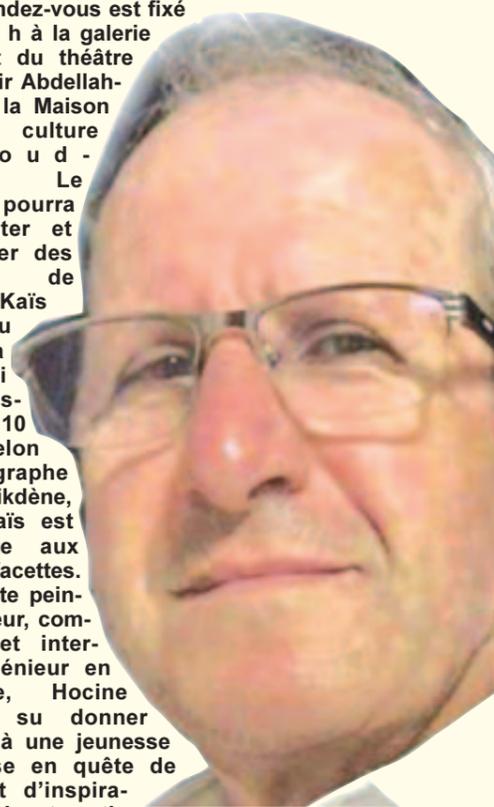
de la génération qui a contribué à montrer la voie de l'art, notamment à une époque où l'art et les artistes se battaient envers et contre tout pour trouver une place dans une société qui n'est pas très portée sur la culture», ajoute le même biographe. Ce dernier précise que Hocine Kaïs a su conjuguer ses passions et les études avec brio, malgré les conditions désavantageuses de l'enfant orphelin de l'après-guerre qu'il était. Hocine Kaïs a vu le jour en 1959 à Illoula Oumalou, dans le village Mezeguene.

Fils d'un martyr de la guerre d'indépendance, il n'avait que 2 ans, quand son père est mort pour libérer son pays du joug colonial. Après ses études primaires au village Agoussim et le collège et le lycée à Azazga, Hocine Kaïs intègre l'Institut de technologie agronomique de Mostaganem où il obtient son ingénieur en agronomie en 1984. Il s'établit dans la ville de Mostaganem après avoir terminé ses études supérieures. Il garda toutefois intact le lien ombilical avec sa région natale. «Dès son jeune âge, l'artiste en herbe qu'il était, essayait de trouver un équilibre harmonieux entre sa passion pour le dessin et la chanson qui nourrit son âme et les études qui lui tenaient à cœur afin d'assurer son avenir et améliorer les conditions de vie de sa famille», explique Lyazid Chikdène en rappelant que, comme tout jeune artiste, Hocine Kaïs puait de son environnement immédiat et de son vécu pour composer ses œuvres. Et d'ajouter que la présence récurrente de la femme dans ses dessins et peintures est sans doute un hommage à la femme kabyle en général et à sa mère en particulier qu'il considère comme sa principale source d'inspiration.

L'orphelin qui n'a pas connu son père, a su mettre en avant dans ses peintures le rôle d'une femme qui devait à la fois accomplir sa mission en tant que mère et au même titre endosser le rôle d'un père absent en assumant les tâches qui incombent à l'homme, ajoute le biographe de Hocine Kaïs. Hocine Kaïs réserve une place prépondérante, dans ses œuvres, à sa terre natale et les scènes de vie villageoise. Il a aussi tendance à traiter «ce genre de sujets avec un style très particulier, en jouant sur l'effet de transparence afin de suggérer des silhouettes et des personnages qui se transposent et se confondent avec le fond». L'un des objectifs de l'artiste à travers ce genre de tableaux consiste à mettre en exergue la complicité harmonieuse qui existe entre l'Homme et son milieu environnemental. Hocine Kaïs a eu à exposer ses œuvres dans plusieurs localités du pays comme au Palais de la culture d'Oran où il décroché le deuxième prix du concours consacré aux arts plastiques organisé par le Musée national «Ahmed Zabana» à Oran.

Dans un autre domaine, celui de la chanson, Hocine Kaïs est l'auteur de 60 chansons inédites. Il a toutefois édité un album, intitulé «Ur qebelghra» (Je n'accepterai pas), en 2023.

A.M.



UN BON LECTEUR EST NÉCESSAIREMENT UN BON CITOYEN !

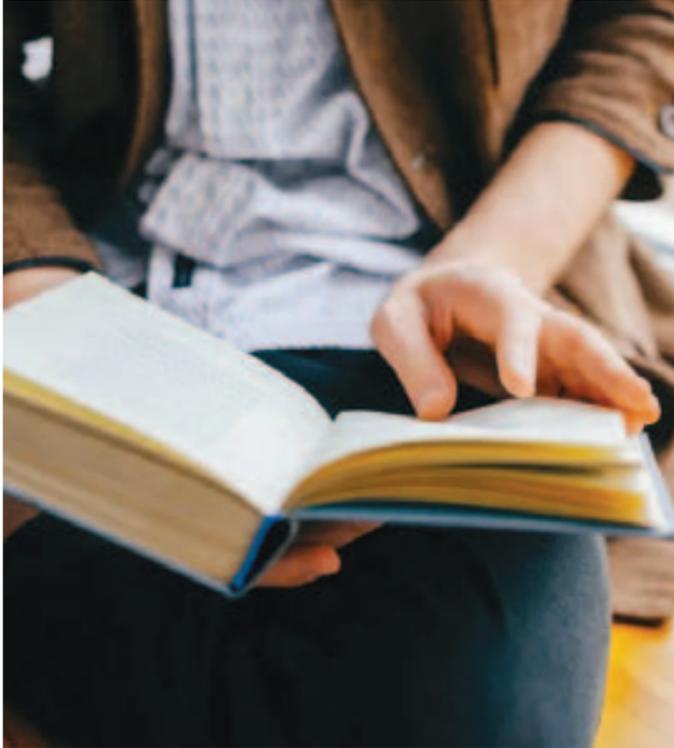


■ AMIN ZAOUÏ

Quelles sont les clés indispensables à mettre entre les mains des citoyens pour que leur société accède à la modernité culturelle et civilisationnelle ? Qu'entend-on de société en bonne santé, culturellement parlant ? Et quels sont les indices de cette bonne santé culturelle ?

1^{ère} clé : une société en bonne santé culturelle est celle où l'espace public est caractérisé, d'abord, par la présence quotidienne de ses ouvriers de la pensée, de ses apôtres de l'imagination libre ! Par le respect aux faiseurs du capital des symboles. Par la liberté d'expression et d'opinion. Une société saine du point de vue culturel est celle qui se réfère à ses élites éclairées de la conscience commune et à ses artisans de l'énergie imaginative.

2^{ème} clé : en somme, une société cultivée est distinguée par la valorisation du temps et par le respect du travail. Toute



société où le travail est libérateur est une société en progrès. Toute société où le temps est or est une société motivée, palpable et tangible !

3^{ème} clé : une société cultivée,

au sens philosophique du mot culture, est celle qui combat au quotidien la violence, toutes formes de violence ; le harcèlement, le racisme ethnique, linguistique ou religieux.

4^{ème} clé : quand la femme est libre, visible, égale à l'homme dans les devoirs et les droits, quand le féminicide est considéré comme un crime absolu, la société est en voie d'épanouissement. L'humanisme et la justice sont sa monnaie vitale.

5^{ème} clé : la musique classique n'est vénérée, n'est répandue, que dans une société où la population est équilibrée sentimentalement et mentalement. Le marché d'art plastique, le vrai marché, ne se trouve que dans une société ouverte, cultivée et raffinée. Le citoyen ne fréquente les galeries d'art plastique que dans une société éveillée, sage et forte par sa douceur. Ecouter la musique classique, visiter les galeries d'art sont des indices d'un citoyen intègre, intelligent et positif.

6^{ème} clé : là où la lecture créative est présente, dans les milieux des jeunes et les moins jeunes, les femmes et les hommes, la société est vive, renouvelable et juvénile. Et l'Histoire de cette société avance vers des horizons radieux et des jours meilleurs. Lire le roman, la poésie, la philosophie, l'histoire, en somme la bonne littérature et la pensée de la raison, est un signe de prise de conscience individuelle et collec-

tive. Un bon lecteur est nécessairement un bon citoyen.

7^{ème} clé : toute société où la présence des fleuristes, ces citoyens fragiles et transparents, est visible et considérable est une société de tolérance, apte pour le vivre ensemble. La nation qui ne célèbre pas ses roses, ses arts et ses forêts est une nation aride.

8^{ème} clé : la société qui respecte les droits des animaux, le partage de l'espace avec ces belles créatures, est une société en bonne santé humaine et culturelle. Toutes ces clés ne pourront être disponibles dans la société que si celle-ci dispose d'une forte, efficace et moderne. C'est à l'école qu'on apprend à défendre l'égalité entre les femmes et les hommes, à respecter le temps du travail, à aimer les animaux, à sauvegarder les forêts, à lire la bonne littérature, à considérer les fleuristes cette gent sensible qui a subi des atrocités pendant la décennie noire, à vivre avec l'Autre, le différent, en harmonie et en paix, à dénoncer toutes les formes de violences, à combattre le racisme. C'est à l'école que l'on apprend à célébrer la raison et le raisonnement, à honorer le sens de la critique et à aimer la vie.

A.Z.